

Stage Equipier – Chef d'équipe Secours  
11 au 19 novembre 2006  
Vercors

# Sommaire

- Programme du stage
- Liste des participants
- Compte-rendu de Christophe Sauvagnac
- Compte-rendu de Pascal Moinard
- Compte-rendu de Nicolas Renous
- Organisation des secours
- Présentation du SSF
- Présentation du new SSF
- Rôle du Chef d'équipe
- Les équipes spécialisées du SSF
- Le SSF plongée
- Organigramme des autorités



**EQUIPIER / CHEF D'EQUIPE SPELEO-SECOURS FRANCAIS**

**DU 12 AU 19 NOVEMBRE 2006**



	Dimanche 12 novembre 2006	Lundi 13 novembre 2006	Mardi 14 novembre 2006	Mercredi 15 novembre 2006	Jeudi 16 novembre 2006	Vendredi 17 novembre 2006	Samedi 18 novembre 2006	Dimanche 19 novembre 2006
<b>M a t i n</b>	7h - Pt Déj.	7h - Pt Déj.	7h - Pt Déj.	7h - Pt Déj.	7h - Pt Déj.	7h - Pt Déj.	Pt Déj très tôt	7h - Pt Déj.
		Rappel technique	cavité verticale	Cavité à tendance horizontale	exercice	Cavité verticale		
	09h - Réunion Cadres	8h00 Départ activité falaise Pont des Oules	8h00 Départ activité: Cavité verticale : gour fumant, Pot du Loup	9h : départ activité : utilisation des transmissions G1 et G2 : grotte des Ramats	Départ activité grotte de la Luire	8h00 Départ activité Gour Fumant	6 h Début Barnum Cuves de Sassenage, Participation SSF 26, 38, 07, 69, 01, 05, 73, 74	Bilan barnum, nettoyage et inventaire du matériel, bilan individuel, bilan stage, rapport.
<b>A p r è s</b>		<i>Repas Froid</i>	<i>Repas Froid</i>	<i>Repas Froid</i>	<i>Repas Froid</i>	<i>Repas froid</i>	<i>Repas Froid</i>	<i>Repas centre</i>
	13h - Accueil Stagiaires. Tour de table et Présentation structure 15h - technique en statique	Suite falaise	Suite	Suite	Suite	Suite	BARNUM	14h - Fin de stage
<b>Fin de journée</b>		rappels techniques	Retour : débriefing et préparation du lendemain	Retour : débriefing et préparation du lendemain	Retour : débriefing et préparation du lendemain			
<b>Repas</b>	19 h 30 - Apéritif							
<b>S o i r é e</b>	20 h - Repas	19h30 - Repas	19h30 - Repas	19h30 - Repas	19h30 - Repas	19h30 - Repas		
	Présentation du massif du Vercors et grotte de la Luire	Organisation d'une opération, brêlage civière	recherche - reconnaissance	Médicalisation	Historique du SSF organisation des secours : FFS, SSF, SDIS, gendarmerie, mairie, préfecture, etc.	Rôle de l'équipier et du chef d'équipe, équipes spécialisées	BARNUM	
<b>Animateur de la soirée</b>	Nicolas Renous et laurent garnier	Animateur de la soirée JPC et JL		Y. Kaneko (médecin SSF26, COMED, SDIS 26) et JPC	Animateur de la soirée Pierre Rias, NR		Fin du Barnum dans la nuit	

## Liste des participants



## STAGE CT SSF 2006 VERCORS 11 19 NOV - B. ABDILLA



DPT	Nom	Prénom	TelDom	Tel Trav	Mail	Adresse
64	LABAT	Jerome	559381809	686530661	jerome.labat@anpe.fr	39 route de pau 64360 TARSACQ
46	ANDRIEU	Alexandre	565211933	677810698	alex.andrieu@free.fr	Lepech 46310 FRAYSSINET
34	PANIS	Hugues	467982994	684626178	<a href="mailto:hugues.panis@libertysurf.fr">hugues.panis@libertysurf.fr</a>	2 che de la plaine SERIGNAN 34120
34	SALMON	Jean Micheol	467725883	670013537	<a href="mailto:jmsalmon@essam.inra.fr">jmsalmon@essam.inra.fr</a>	870 ave Europe34170 Castelnau
38	LANDRY	Francois	476472206	673137598	<a href="mailto:gampaloup@aol.com">gampaloup@aol.com</a>	2rue M Gonthard 38000 GRENOBLE
12	LEMOHAL	Frederic	565714630	613425901	<a href="mailto:dolamontagne@caramail.com">dolamontagne@caramail.com</a>	14 r des acacias 12450 Ceignac
12	ROCHER	Jlouis	565610146	688865036	<a href="mailto:rocher-ji@wanadoo.fr">rocher-ji@wanadoo.fr</a>	Ancienne école fontanelle Riviere sur tarn
38	REVIL	Lionnel	476081621	621212143	<a href="mailto:voyospeleo@laposte.net">voyospeleo@laposte.net</a>	Apt51 LES RAMES la chenevarie 38250 LANS en vercors
33	HAYET	Jean Francois	556442787		<a href="mailto:jfhayet@libertysurf.fr">jfhayet@libertysurf.fr</a>	11 r durenatau33000 Bordeaux
71	ACCARY	Didier	385263797			Lards 71170 St IGNY de Roche
41	LACAN	Guillaume	254825239		<a href="mailto:g.lacan@laposte.net">g.lacan@laposte.net</a>	20rte de château dun 41240 Prenouvellon
71	GUILLOT	Ludovic	385332960	385332974	Ludo.guillot@wanadoo.fr	Le bourg 71260 CRUZILLE
LIBAN	TABET	Joseph	9613666469		badrjg@hotmail.com	ALES 31mansourieh Matn 1253 2010 LEBANON

CADR	ABDILLA	Bernard		608715183	<a href="mailto:Bernard.abdilla@wanadoo.fr">Bernard.abdilla@wanadoo.fr</a>
CADR	ZIPPER	Eric			<a href="mailto:eric.zipper@libertysurf.fr">eric.zipper@libertysurf.fr</a>
CADR	TOURTE	Bernard			<a href="mailto:btourte@wanadoo.fr">btourte@wanadoo.fr</a>
CADR	LIPPART	David		677159809	<a href="mailto:lippartfamily@aliceadsl.fr">lippartfamily@aliceadsl.fr</a>

### INTERVENANTS :

ROCOURT	France	<a href="mailto:France.rocourt@wanadoo.fr">France.rocourt@wanadoo.fr</a>
ROBERT	Frederic	<a href="mailto:grsflofr@wanadoo.fr">grsflofr@wanadoo.fr</a>
Beaudu	Jean pierre	
Dodelin	Christian	
Ribera	Michel	Yopie@free.fr
Tarazona	Laurent	
pesenti guy		

## STAGE E / CE SSF 2006 VERCORS 12 19 NOV . NICOLAS RENOUS

DPT	Nom	Prénom	TelDom	Tel Trav	Mail	Adresse
-----	-----	--------	--------	----------	------	---------

39 CUYVERS	Wym	.0384257266	.0632976330	wimcuyvers@wanadoo.fr	7, rue du Lavoir - 39130 CHATILLON
1 FILLON	Damien		.0630422324	<a href="mailto:damienfillon@wanadoo.fr">damienfillon@wanadoo.fr</a>	Impasse botasse 01600 Ste EUPHEMIE
26 DOBELMAN	Thomas		.0628050787	thomas.dobelmann@gmail.com	25 rue pouchelon Servigne Esc C 26100 Romans sur isere
30 MOINARD	Pascal		.0608668446	moinardp2@wanadoo.fr	Rvety 30160 BESSEGES
26 EMMER	Stéphane	.04	.0682201310	<a href="mailto:stefemer@voilà.fr">stefemer@voilà.fr</a>	26310 RECOURBEAU
46 GUICHOT	Marc	.0565110202		<a href="mailto:guichot.marc@wanadoo.fr">guichot.marc@wanadoo.fr</a>	RUE DE LAMAIRIE 46120 THEMINES
46 LASSON	Nadir		.0603963069	<a href="mailto:nadir-lasson@netcourrier.com">nadir-lasson@netcourrier.com</a>	32 rue du tapis vert 46000 Cahors
46 REGIS	MATHIEU	.0565119359		<a href="mailto:regis.math@free.fr">regis.math@free.fr</a>	RUE DU PRAT 46100 FIGEAC
33 MOUYENBIE	Sebastien			<a href="mailto:Mouy64@aol.com">Mouy64@aol.com</a>	Rue Duabizot 64 800 ASSON
69 COLINET	Florence	478282637	.0607968672	<a href="mailto:florence.colinet@laposte.net">florence.colinet@laposte.net</a>	
69 LIPS	Stéphane		.0672430291	stephane.lips@free.fr	30 rue Armand 69100 Villeurbanne
20 SAUVAGNAC	Christophe		.0671274420	<a href="mailto:christophesauvagnac@hotmail.c">christophesauvagnac@hotmail.c</a>	Rte du moulin20136 BOCOGNANO

-

COUROUVE	jean Paul			<a href="mailto:jean-paul.courouve@wanadoo.fr">jean-paul.courouve@wanadoo.fr</a>	
RENOUS	Nicolas	04 75 48 20 79	06 85 02 45 06	<a href="mailto:nicolas.renous@club-internet.fr">nicolas.renous@club-internet.fr</a>	Les Abisseaux 26420 Saint Martin en Vercors
ROBERT	Stéphane		06 81 00 32 50	<a href="mailto:ptitrobert@free.fr">ptitrobert@free.fr</a>	
LIPPART	Jérôme			<a href="mailto:jerome.lippart@wanadoo.fr">jerome.lippart@wanadoo.fr</a>	

\*

Compte-rendu de Christophe Sauvagnac

# Compte rendu de Christophe SAUVAGNAC

## Equipier/Chef d'équipe du 12 au 19 novembre

Bonjour,

Comme convenu je vous envoie mon compte rendu du stage (désolé pour le retard). Nous avons fixé comme objectif que chaque chef d'équipe retrace la journée pendant laquelle il a été en situation de chef d'équipe.

Pour ma part j'ai été chef d'équipe trois fois :

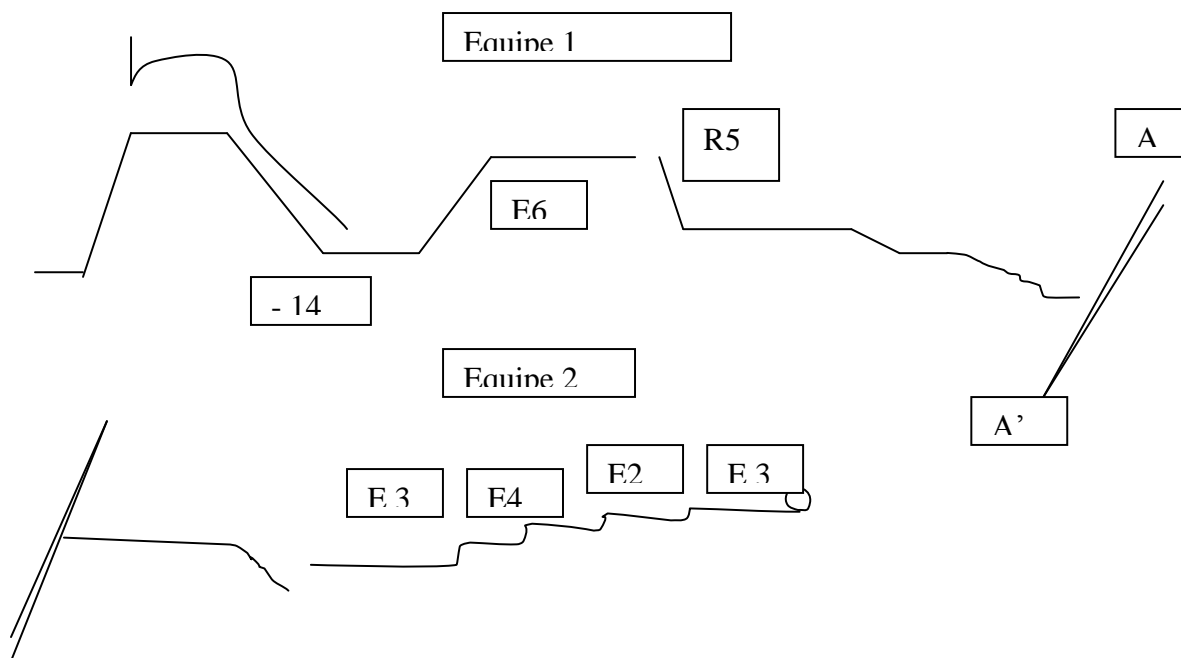
- Sortie à la Grotte des Ramats,
- Exercice à la Luire,
- Barnum de Sassenage

Je suis désolé de ne pas avoir fait cela «à chaud» et de peut-être oublier des équipiers ou des faits qui pour certains paraîtront importants, mais la mémoire est sélective.

### Grotte des Ramats

Le sentiment général de la sortie est un gros mal de tête et une impression globale d'inorganisation. La cavité a été décrite par Nicolas au tableau « voir schéma ci-contre »

Grotte des Ramats (Désolé pour la topo)



<i>Equipe 1</i>	<i>Matériel pris</i>	<i>Matériel utilisé</i>
Damien Pt lips Nadir Marc Christophe	?	?

## **Description :**

Notre équipe a discuté autour de la topo afin que chacun trouve son rôle. Ceux-ci ont été défini comme suit : *Damien* équipement progression, *Stéphane* Nicolas, *Nadir* et *Marc* équipement secours, *Christophe* organisation des équipiers.

Chacun a préparé son matériel, Stéphane s'occupe du Pique nique en plus du « Nicolas », Pour l'équipe d'évacuation un doute se pose sur les petits ressauts après le R5.

Arrivé sous terre chacun analyse la cavité, Damien équipe, Stéphane installe le Nicolas et le reste de l'équipe se retrouve au fond pour commencer par l'atelier du R5. Avec Marc et Nadir on convient de l'endroit de jonction afin d'en informer Thomas, chef d'équipe de l'équipe 2.

On se demande si on aura assez de matériel car les ressauts après le R5 ne posent pas de problème mais entre E6 et R5 certains ressauts paraissent acrobatique. On décide de commencer par le fond. Après consultation des « 2012 » façons d'équiper le R5 on tombe d'accord sur un palan avec une poulie humaine, aidé par un point afin que l'équipier puisse s'installer facilement. Marc et Nadir s'attellent à l'équipement. L'équipe 2 nous double on confirme l'endroit de jonction.

Damien, une fois l'équipement de progression terminé, se charge de l'équipement secours du E6. Stéphane est toujours sur l'installation du « Nicolas » et je navigue entre les ateliers.

Une fois le R5 terminé avec Nadir et Marc on équipe le pan incliné du début de la cavité avec une traction simple afin d'aider au brancardage.

A ce moment précis on avait prévu de tous se rejoindre à la sortie afin de contrôler les ateliers ensemble, de les essayer et surtout que toute l'équipe ait une vue globale sur la progression dans la cavité.

Arrivés en surface, le TPS ne marchait plus, il ne nous a donc pas été possible de prévenir Stéphane. Damien qui devait nous rejoindre est entre temps parti aider au fond pour l'équipement de la tyrolienne (information connue dans l'équipe seulement par Stéphane). Un petit flottement s'installe on aide à remettre en place le TPS de surface. (Je n'avais pas entendu lors du départ que l'on prenait trois TPS et ne connaît pas le rôle de ce poste). N'ayant pas de communication avec Stéphane et Damien je décide de revenir sur les ateliers afin de prendre une décision. A ce moment là je croise Nicolas qui m'informe qu'il sort avertir Jean-Claude et que dans 10 minutes on se retrouve au fond pour le départ de civière.

Sur notre retour on rajoute avec Stéphane un frein de charge avant la flaque d'eau afin d'aider au brancardage pour le passage d'un ressaut.

Notre équipe se répartit les tâches comme suit : Marc gère le brancardage de la jonction avec l'autre équipe jusqu'au bas du R5, Nadir se met à la poulie humaine et coordonne avec petit lips ce passage. Damien organise le passage de E6. On décide que chaque chef d'atelier donne les ordres sur l'atelier qu'il a mis en place, je me réserve le droit d'intervenir en cas de flottement.

On mange au fond. Le départ de la civière se fait vers 14H45. Le premier atelier se passe bien les gens doublent la civière afin d'être prêts pour le portage, le portage n'est pas trop callé, beaucoup de bruit, avant la voûte mouillante on débrelle, là un grand moment de flottement s'installe avant de rebreller la civière et cela va durer jusqu'à ce que l'équipe de cadre arrête l'exercice.

## **Analyse :**

Je choisis l'ordre chronologique afin d'essayer de ne pas me perdre mais ce n'est pas simple d'analyser la journée... Pour ma part, j'ai oublié le balisage. Cela n'a pas eu de grosse incidence mais étant la première équipe à rentrer dans le trou, je pense que cela aurait été bien de baliser l'accès et la progression. La gestion de l'équipe dans la préparation s'est, je pense, bien passée. J'avais le sentiment que Damien avait envie d'action, il est donc parti équiper pour la progression, Stéphane connaissait le fonctionnement du « Nicolas », Nadir, Marc et moi avons commencé l'équipement secours.

Mon deuxième problème a été la gestion du « Nicolas ». En effet, n'ayant jamais utilisé cet appareil, je n'avais vu que la démonstration au centre et je pensais pouvoir récupérer Stéphane plus tôt pour l'équipement. Le troisième petit souci a été l'espacement de communication : je ne me rappelle plus si c'était toutes les 20 minutes ou toutes les 30 minutes mais il s'est avéré que dans ce cas précis c'était trop court. Le positionnement du TPS n'a pas été simple et l'idéal aurait été que celui-ci soit plus près d'un atelier afin de ne pas mobiliser quelqu'un. Stéphane a quand même pu installer la fin de l'atelier du R5 et un frein de charge entre R5 et R6 mais je pense que cela n'a pas été facile pour lui de courir entre le TPS et l'atelier.

Cette digression m'a permis de constater que, pour une utilisation efficace du TPS, il faut être affecté si c'est possible seulement à cette tâche. J'ai aussi remarqué qu'en fait, l'échange avait lieu entre les personnes chargés du TPS, et que les informations avaient du mal à remonter jusqu'au chef d'équipe. Ici cela n'a pas eu d'incidence, mais je pense que pour un TPS il faut une équipe de deux ou trois personnes avec quelqu'un à l'écoute en permanence et quelqu'un qui fait circuler les informations.

Pour ce qui est de l'équipement secours je ne sais pas si les choix étaient les plus pertinents mais il n'y a pas eu de problème flagrant sur la logique d'équipement. On a choisi les solutions où il n'y avait pas trop besoin de matériel, de gens sur les ateliers et de spits à planter, certains auraient pu être plus optimisés mais je n'ai pas constaté de problème majeur.

Le plus gros morceau a été le brancardage. Je pense que pour ma part le manque d'expérience m'a rendu cette étape délicate; difficile d'évaluer l'endroit pour doubler, le rôle de chacun etc. Au niveau de l'équipe on avait défini un chef d'atelier qui a parfois eu du mal à se faire entendre.

Lors du fonctionnement des ateliers on a constaté que la poulie humaine au niveau de R5 devait être très courte afin d'éviter les frottements, que se vacher sur un point pour éviter de glisser impliquait un système pour se délonger facilement. Une poulie a eu du mal à se larguer mais étant donné qu'elle avait été montée largable des deux côtés cela n'a pas eu d'incidence directe. Bien souvent la confusion générale n'a pas permis aux chefs d'atelier d'exprimer leurs consignes.

### *Conclusion*

C'est vrai qu'un sentiment général de confusion était constaté mais comme certains l'ont souligné, les moments les plus difficiles ont été les moments où on a changé de blessé. En effet, à un moment donné, on s'est retrouvé à 6 dont 2 cadres derrière une voûte mouillante et on a attendu pendant un moment le reste de l'équipe. A ce moment là, on s'est aperçu que le kit civière n'avait pas suivi, les affaires du blessé étant dedans, il est resté à attendre son matériel un petit moment, cela s'est reproduit plus tard et d'après les dernières informations un kit est resté au fond. Je pense que cela résume assez bien la journée, effectivement la progression de la civière n'a pas été catastrophique mais nous n'avons pas géré les à-côtés (gestions déséquipement, kits, changement de blessé.)

Le réel effectué dans cette grotte a duré 1 H 30 avec 16 personnes (pas sûr de l'info) on a mis 3 heures pour rejoindre le bas de « E6 »

## **EXERCICE GROTTTE DE LA LUIRE**

### **Contexte**

Pour ma part la journée dans la grotte des Ramats ne m'a pas laissée sur une bonne impression, et à cela s'ajoute une légère pression quant au fait de sortir la civière dans un temps imparti, et surtout la présence des officiels et des média (on en a débattu le soir pour indiquer qu'il ne faudra pas se rater pour le « show » d'autant plus que la suite est prise en charge par les pompiers).

#### Descriptif

La journée commence pour nous vers 7 H 30 avec les premières équipes qui se constituent (si j'ai bien compris *a posteriori* chaque chef d'équipe choisit ses équipiers) une équipe ASV se prépare avec Damien puis contrordre, une équipe ASV de la Drôme est déjà prête, l'équipe de Damien part donc pour l'équipement du fond. Vers 8 H 10 je suis convoqué au PC pour m'inscrire, une fois la feuille remplie j'attends. Vers 8 H 45 on me désigne comme chef d'équipe avec comme équipiers Florence, Nadir et comme mission d'équiper du point zéro à la cote – 86. On part donc préparer le matériel (voir ci après). Au moment où on rentre au PC pour récupérer notre ordre de mission et annoncer notre départ imminent, le CTD me tend un ordre de mission qui diffère du premier et rajoute Joseph comme équipier. L'ordre de

mission est stipulé comme suit « Equipement Evac de -86 à -30 Communiquer régulièrement. Mise en place Système Nicolas II base du puits – 86.

On repart au local matériel pour conditionner le TPS et finir le conditionnement du matériel (cordes, mousquetons, perceuse 24 volts). A ce moment là il est 9 heures, en accord avec le CTD responsable du matériel on décide de garder l'équipement pour le puit d'entrée (au cas où car ordre, contre ordre), équipe 5 dans la Zone 2 de la cavité avec le nicolas II. Le départ s'effectue à 9 H 33.

Arrivée sur le Parking de la Luire, on se présente au PC, on nous présente Gaétan qui viendra étoffer notre équipe. On rentre dans la grotte à 10 H 15 ; à 11 H on est tous en bas du puit de – 86, la mise en place du Nicolas est relativement rapide et on annonce notre arrivée au point - 86. Pendant que l'on discute des ateliers, Gaétan se renseigne pour savoir s'il y a des informations à remonter du fond. Joseph et Flo s'occupent de l'équipement de - 59 à - 86 : un contrepoids plein gaz est décidé, suivi d'une petite main courante aidée par un contrepoids qui part de la cote - 30, une poulie largable est nécessaire pour éviter les frottements. Avec Gaétan, on s'occupe de cet atelier. Un problème se pose pour l'installation du contrepoids : on ne sait pas où l'équipe du dessus va reprendre la civière. On commence un répartiteur sur 4 points. Nadir met en place la poulie en continuant à communiquer régulièrement. Une fois les amarrages décidés, je descends en rappel sur le répartiteur en demandant à mon équipier de regarder si le répartiteur travaille bien. En descendant, Flo et Joseph confirment que leur atelier est prêt. En bas on annonce sur le filaire qui vient d'être installé que nous sommes prêts, il est 12 H 40. Lors de la communication, on souligne le fait qu'il n'y a toujours pas d'équipe au dessus de nous. On entend que le blessé remonte avec sa civière. On nous confirme par téléphone le fait qu'à 14 h 30 la civière doit être sortie. On précise qu'il n'y toujours personne au dessus de nous et que pour finir les ateliers il faudrait savoir où l'équipe du dessus prendra en charge la civière. On nous invite à récupérer tout le matériel disponible et d'équiper de -13 à – 30. Là moment délicat. On remonte avec les kits dispos et on lance l'équipement de la partie concernée, tout le monde s'y met. Au bout de 20 minutes on annonce que la civière est sur nos ateliers. Je redescends pour voir ce qu'il en est. La civière est à -59 le contrepoids c'est bien passé. C'est Matthieu qui est régulateur, a priori l'atelier avait l'air clair pas de problème spécifique. Le deuxième atelier se met en marche avec uniquement des gens qui arrivent du fond, le médecin (qui passait par là) aide au brancardage, Laurent supervise la main courante, un membre de l'équipe ASV fait la poulie humain, Wim fait le contrepoids et Marc le régulateur. Ici l'atelier est un peu plus complexe, le croisement de la civière n'est pas facile, les échelles peuvent aussi bien aider que poser des problèmes pour le contrepoids. En bas, on attend que la traction se mette en place mais le fait que j'ai mal réalisé le répartiteur oblige Marc à le remettre dans l'urgence, tout se bouscule. La civière sort de l'atelier, la suite est en place, la civière passe du mauvais coté de l'échelle suivante ce qui oblige Bernard à l'accompagner. Une civière volante permet de passer le petit ressaut en bas du pan incliné. L'atelier de sortie est prêt on attend le kit civière pour mettre le Steph et sortir dans les temps prévus sous les flash.

## Analyse

*A posteriori*, les CTD nous ont dit qu'ils travaillaient à l'aveugle, que l'on n'avait pas assez communiqué. Je ne sais pas si on n'a pas assez communiqué mais les informations ne sont pas arrivées jusqu'au CTD. Pour ma part, je pense avoir fait une erreur en ne restant pas au Nicolas. En effet, je connaissais très peu cet outil et ne me sentais pas de l'installer. C'est donc Nadir qui l'a installé et fait fonctionner et je n'ai pas su ce qui se passait avant 12 H 45, mis à part l'état d'avancement de l'équipement. Deuxième mauvaise analyse : au début j'ai demandé à Gaétan de faire la liaison avec les autres équipes, mais n'ayant pas trop vécu en secours, n'a recueilli que des informations assez simple. À ce moment là du stage, j'ignore si je n'aurai pas demandé d'autres infos que celles basées sur l'avancement de l'équipement. *A posteriori*, on peut dire que personne (CTD ou chef d'équipe) n'a vraiment essayé de structurer les informations recueillies et d'éclaircir dans quel sens les infos circulaient et qui était où. Ce flou a été accentué par le fait que les Nicolas avaient des numéros et non le nom de l'endroit ou la cote où ils se trouvaient, et ce n'est qu'après un petit moment que le Nicolas du fond s'est aperçu qu'il communiquait avec le Nicolas I ou III qui était au point zéro et non en surface. Je ne sais plus si cela s'est passé exactement comme cela mais je sais qu'il nous a été retourné qu'il y avait une grande confusion dans les communications. Cette confusion a été accentuée par des numéros d'équipe pas facilement identifiables. Je pense qu'il serait souhaitable de trouver des dénominations d'équipe qui soit plus pertinentes et différentes entre les équipes communication, ASV, évacuation.

Après un des problèmes s'est situé sur un des ateliers que j'avais mis en place. Le problème sur le répartiteur vient d'un manque de communication et de non vérification des ateliers. En effet, je pensais mettre le kit du

GSV qui traînait en haut de l'échelle comme kit à frotter au moment de me mettre en place à la régulation, mais dans l'urgence, ce n'est pas moi qui ait géré cet atelier et j'ai oublié d'en avertir les personnes qui en ont eu la charge. Deuxième erreur sur la longueur de corde qui sort du nœud (oreille en langage grimpeur, ? en spéléo(n'est ce pas thomas) pas assez longue, en effet quand je suis descendu en rappel sur l'atelier, le nœud a dû glisser et je ne l'ai pas vérifié quand je suis remonté aider dans la partie supérieure.

Je pense, aux vues de cet épisode, qu'il est important de finir l'atelier définitivement afin que n'importe qui puisse le faire fonctionner quand il arrive dessus. Je pense aussi que c'est important de revérifier un atelier rapidement avant de le faire fonctionner. C'est vrai qu'à partir du moment où l'on a reçu l'ordre d'aller équiper la sortie, il fallait prendre un peu de temps et ne pas courir sur de nouveaux ateliers sans contrôler ceux déjà en place. Je n'ai même pas vu ce qu'avaient fait Joseph et Flo. Alors que je m'étais fixé comme objectif qu'au départ de la civière, il fallait repartir de - 30 jusqu'à - 86 et essayer tous les ateliers avec les différents équipiers afin de faire formuler les ordres et de visualiser la progression de la civière ensemble. Deuxième chose, je pense qu'à un moment, il aurait peut être été souhaitable de tout arrêter même seulement quinze minutes afin d'éviter à tout le monde de courir partout et de risquer un sur accident. En effet personne n'était en place, parfois il y avait 3 ou 4 personnes sur un palan et 3 pour porter la civière (souvent des cadres ou des gens qui passaient par là). Personne n'avait de vue globale sur l'avancement de la civière, les ateliers de la fin étaient montés dans l'urgence, le début par quelqu'un, la fin par un autre.

Cette journée a eu son lot de points positifs mais je pense qu'elle aurait pu être encore plus formatrice si on ne s'était pas mis (peut être auto mis) la pression. Alors comme l'ont souligné les CTD, c'est vrai que dans un vrai secours on aura aussi à gérer la pression, à installer des ateliers et à en faire fonctionner d'autres, mais là, on était en formation et cet exercice représentait un gros pourcentage du temps à passer sous terre qu'il nous était possible de consacrer dans la semaine. J'ai trouvé dommage de l'utiliser dans l'urgence même si cela a fait ressortir des principes fondamentaux (importance des communications, terminer les ateliers définitivement, être plusieurs à vérifier les ateliers etc...). En tous cas, comme on l'a souligné, malgré les points négatifs (communication, prise de décision, atelier pas optimisé) que je pense important à formaliser afin de les améliorer et de ne pas refaire les mêmes erreurs régulièrement, la civière est sortie presque à l'heure fixée, en steph (pour les flash) et sans trop de bordel devant les officiels.

## **BARNUM SASSENAGE**

Quelques heures (à confirmer avec la main courante)

### **Descriptif**

5 h 30 réveil de la chambre par le CTD avec comme consigne : deux personnes qui savent faire fonctionner un Nicolas. 6 h 30 Les deux voitures sont prêtes à partir, après avoir constaté que le camion avec la remorque matos est toujours sur le parking. On demande à un CTD (merci ptit lips pour le numéro de Tel) si c'est à nous de prendre le matos. Les 7 équipiers sautent dans le camion et une voiture, l'arrivée sur site se fait à 7 h15.

L'inscription se fait dès notre arrivée. On monte la tente matos, décharge la remorque, et on se prépare, la tente prévue pour le transit bien que montée ne sera dénommée comme telle qu'à 11 heures et c'est vrai qu'une fois prêt à 8 h 15 on ne savait pas trop où se placer pour ne pas gêner et ne pas être oublié. La mise en place se fait petit à petit : affichage des WC, affichage d'une topo, d'un point presse, des équipes partent en reconnaissance, d'autres partent installer des TPS. A 9 h 00, première mission : monter un TPS à l'équipe de Mickey à l'entrée de la grotte. 9 h 25 fin de la mission retour au PC.

Un peu après 12 heures deuxième mission, Equipe 9 Philippe charreton (CE) Christophe Sauvagnac (CE) Phillippe Guichard, Benjamin Valla, Cedric Bonnel, Thierry Lebon, André Besseyrias, Nicolas Revello, Florence Colinet. Au total, 9 personnes dont 6 CRS de Grenoble, Deux stagiaires du E/CE et un spéléo autonome qui n'a jamais participé à un secours.

« Ordre de Mission : Equipement de P 13 de descente dans la galerie ouest + P12 (puit lavigne) + ressaut de 6 m de sortie du puit lavigne. Communication avec équipe 10 pour évacuation voir avec équipe 7 pour reprise de la civière, rendre compte régulièrement, déséquiper après évacuation »

Pour ma part l'ordre de mission était bien formulé : il situe l'équipe dans la cavité, il annonce les équipes qui seront au-dessus et au-dessous de la partie à équiper. Il prend en compte le déséquipement. En plus de cela,



un CTD nous présente l'équipe de CRS et explique l'ordre de mission ; le seul petit regret et de ne pas avoir pu récupérer une copie de la Topo. Flo connaissant André se charge de le trouver dans la foule qui commence à être dense. On commence à parler de la cavité avec Philippe et son équipe qui connaissait bien l'endroit où l'on devait équiper. On tombe d'accord sur un descendeur stop, 22 amarrages, 3 répartiteurs, 2\* 15 mètres, 2 \*20 mètres, 1\* 30 et 1 \* 40 ; 2 palans, 4 rescues, 1 mini traction, 3 \* 3000 kg, 30\*2200 kg, 2 cordelette de 8 mm, Trois trousse à spits perso

Chacun prend sa nourriture et on se retrouve avec 8 kits. On annonce notre départ au PC et l'entrée dans la cavité se fait à 12 H 30. Au poste avancé on demande le nom du chef d'équipe 7 « Charletty christian avec un départ à 11 H 30 » l'équipe 10 n'est pas encore engagée. La progression se fait relativement rapidement. On croise des équipe TPS, après la salle à manger, on rencontre l'équipe 7, on se cale pour savoir où ils nous donneront la civière. La progression continue jusqu'au puits Lavigne, dans la progression on croise un TPS éteint et on arrive à 13 H15 au TPS du puit Lavigne. Benjamin communique notre arrivée, décide de descendre tous et tout le matos en bas du dernier puits et de regarder un peu ce que chacun ferait comme équipement. En bas on confronte nos idées, les critères annoncés sont simples, on n'a pas trop de rab de matériel donc des ateliers simples ; essayer de mettre en place des ateliers qui permettraient de remonter un maximum de gens en un minimum de temps. L'état du blessé ne nécessite pas un accompagnateur en permanence. Benjamin, Flo et Nicolas décident de s'occuper de l'atelier du puit 13 ; on suspend tout le matériel en haut du P13 et on se le réparti. Philippe Charretton s'occupe du TPS ; Cédric, Thierry et André équipent le P12 et le ressaut de sortie du puit. Au départ, un des CT qui connaissait bien le trou nous avait indiqué des goujons sur le coté opposé a l'équipement de progression. On fait des essais, Philippe nous rejoint, une première solution est envisagée avec une poulie largable puis on part sur un contrepoids, repris par un palan pour franchir le ressaut, Chacun s'occupe d'un point de l'atelier. Avec Philippe on prend contact avec l'équipe 10, pour savoir où l'on fait la jonction de civière. Un doute se pose sur un ressaut entre le puits Lavigne et la salle des sables, on décide que l'équipe 10 se cale avec l'équipe entre le plan d'eau du câble et eux et que le premier qui a fini sa tâche équipera ce petit ressaut en frein de charge. L'équipement du puit Lavigne se poursuit, ils installent une main courant pour faciliter la sortie de tête du puit, purgent la margelle. Phillippe Charetton ressort de la cavité pour assurer ses fonctions relationnelles avec le chef de cabinet du préfet. Après 15 h, les ateliers se terminent doucement, on se retrouve tous en haut pour peaufiner les ateliers et contrôler tout ensemble, on rectifie les répartiteurs type montagne (noués au bout) les répartiteurs un peu bas, les mains courantes un peu basse, Des spits se plantent pour optimiser les ateliers. Après information avec l'équipe 10 on équipe le ressaut, on récupère un répartiteur, une corde de 25 et de 20 m aux équipes qui nous entourent. Le frein de charge est en place à 15 H 30 une équipe TPS se met en place, les informations circulent entre le fond, le puit Lavigne ; le puit Lavigne et la salle à manger ; la salle à manger et la sortie. Départ de la civière à 17 heure 20 sortie à 23 heures 50.

## **Analyse**

Pour ma part cette journée a été très enrichissante en moments et en expérience. Je pense qu'elle représentait beaucoup au niveau spéléo tant au niveau régional qu'au niveau national.

J'avais un peu peur que cela parte en quenouille d'autant plus qu'on a failli oublier le matos, que certains stagiaires ont été oubliés et puis tout s'est mis en marche. J'ai beaucoup apprécié la place de Pascal, en effet, au lieu de se changer rapidement et d'attendre dans une zone pas encore déterminée, il a aidé au balisage puis à l'inscription. Son retour sur la difficulté d'exploiter les informations et de situer les gens me semble très juste. La gestion du matériel s'est bien passée au départ, je pense que deux CTD n'étaient pas de trop.

Je regrette que sous les topos affichés à l'extérieur il n'y ait pas eu d'infos plus précise sur ce qui se passait, à quelle heure a eu lieu l'alerte, le nombre de blessé, dans quelle zone le secours se situe. Etc.

## ***Gestion de l'équipe***

Ne connaissant pas Philippe j'appréhendais un peu le fait d'être en doublette comme chef d'équipe avec un commandant des CRS. Celui-ci s'est avéré plutôt ouvert, j'allai rajouter pour un CRS (rires), même si dès le départ une petite course s'est installée pour je pense montrer qui est le chef (normal). Le très bon balisage et la connaissance de l'équipe de CRS nous ont permis de rejoindre le puits Lavigne, étape que j'appréhendais le plus dans une cavité inconnue. L'équipe de CRS était la seule à connaître la cavité, leurs informations de départ (profil de la cavité, temps de progression jusqu'au puit) se sont avérées exactes, cela rassure. On s'est présenté à l'entrée mais cela n'est pas facile de se reconnaître sous terre, cela a été difficile pour moi avec

une équipe de 9 ; je n'imagine pas une équipe de 30 personnes... Deuxième aspect, l'équipe affiche un niveau d'expérience en secours importants dans des milieux différents ; de plus Philippe est Brevet d'état spéléo, Benjamin BE Escalade (je suis pas sûr), etc. On a échangé nos expériences et les répartiteurs ont été faits façon spéléo d'autant plus qu'ici cette technique était plus performante, multidirectionnelle, etc.. Certaines questions sont restées sans réponse : les spéléos considèrent-ils que s'il y a des broches il faut deux points ou trois points sur un répartiteur ? On a rajouté un spit afin que l'équipement soit uniforme et que tout le monde comprenne ce qu'on a voulu faire et d'éviter le problème de la grotte de la Luire. Le troisième point était de comment intégrer André qui n'avait jamais fait de secours, afin qu'il passe une bonne journée, qu'il puisse ne pas se retrouver à portée du matériel et apprendre quelque chose. Je pense qu'il s'est bien intégré à l'équipe et j'espère qu'il a passé une bonne journée. Flo quant à elle s'est occupée d'organiser l'atelier du P13 avec deux membres de l'équipe.

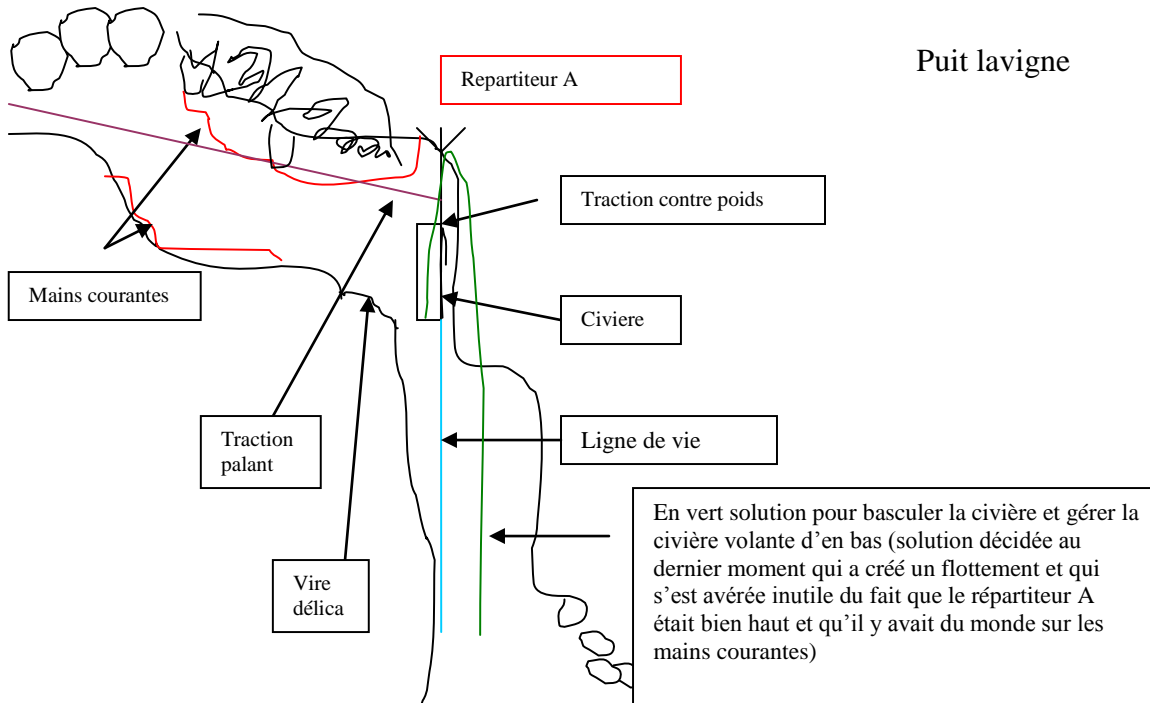
L'équipement s'est bien passé : quelques spits ont été plantés, on a rectifié les ateliers en les testant, apporté quelques améliorations, rajout d'une ligne de vie pour la civière pour éviter que celle-ci tourne, on cale la jonction des ateliers, on formalise les consignes. J'ai demandé à Matthieu de nous aider car l'atelier du puit Lavigne était le plus délicat. En effet les gens avec le plus d'expérience se trouvent au P13 et ici, la reprise de balancier est délicate et le régulateur n'a pas trop d'expérience sur ce type d'atelier. Le palan pour passer le ressaut n'est pas simple non plus, il faut avaler du mou mais pas trop, il faut faire attention au frottement, diriger les gens qui sont sur la main courante et qui permettront de faire avancer la civière.

Le franchissement du petit ressaut suivant est plus simple avec du monde mais Thierry est obligé d'installer des mains courante et de veiller à ce que les gens ne soient pas sur les gros blocs instables de la salle. L'atelier se résume par une traction afin d'aider à la progression de la civière, une fois la civière immobilisée, on passe sur un frein de charge guidé par des gens placés sur la main courante.

### ***Fonctionnement des ateliers***

La civière arrive à ????? Les gens du fond doublent, on avait convenu avec l'équipe 10 que trois personnes nous aideraient sur l'atelier du puit Lavigne. Flo longe la civière en tête et annonce les consignes, la traction se met en place, le contrepoids s'était bien longé long afin d'avoir un bon rendement, la civière se met en charge, il descend, quelqu'un accompagne la civière, les ordres sont clairs, le croisement avec la civière se passe bien, l'atelier a bien été installé haut et plein gaz. Arrivée en haut du puit : 6 personnes brancardent jusqu'au bas du puit Lavigne, on avait décidé de laisser la corde de l'atelier précédent afin de faire une ligne de vie afin que le blessé ne racle pas le visage sur la paroi. Un maximum de gens double. La manœuvre commence, j'avais prévu de monter en même temps que la civière mais dès que la civière se met en charge tout le monde déguerpit et il ne reste plus personne pour guider la civière. On avait bien anticipé le problème de la civière qui tourne mais on n'avait pas affecté quelqu'un à ce rôle. J'ai donc dû dans l'urgence assumer cette fonction et c'est vrai que sans cette ligne de vie le blessé aurait raclé la tête, ce n'est d'ailleurs pas facile de maintenir la civière en position pendant quelle monte. Il y avait pourtant Matthieu au contrepoids qui aidait en plus de la ligne de vie, heureusement que le blessé avait les mains libres. Ensuite, il y a eu un problème de communication avec Matthieu : j'avais parlé de civière volante étant donné qu'il fallait tirer en reprise de palan pendant que lui donnait du mou afin de passer la petite vire. Au moment où la civière arrive en haut, il m'informe qu'il ne peut pas accrocher la civière au pied (et oui une civière volante c'est attaché par les pieds d'un côté et la tête de l'autre.) Donc petite confusion : je lui indique que si il passe dans le répartiteur la ligne de vie qui est longée au pied, je peux d'en bas guider la civière afin que la civière passe la vire en civière volante (tirée par le palan à la tête et retenue d'en bas par la ligne de vie avec un renvoi dans le répartiteur.) En mettant le renvoi en place, il m'informe que la corde passe au niveau de la tête du blessé ; en reculant pour voir ce qu'il en est, j'enchaîne un salto arrière dans le chaos. Matthieu, étant donné le nombre de personnes longées sur la vire, décide de continuer la manœuvre comme prévu : au début le palan prend en charge ; les gens sur les mains courantes aident et lui donnent du mou doucement. Je n'ai pas vu le reste de la manœuvre, Nicolas semble dire que cela a un peu caffouillé mais la civière s'est retrouvée sans problème en haut du ressaut.

## Puit lavigne



La traction simple pour aider au brancardage s'est bien passée, le frein de charge a bien fonctionné. Le fait qu'il y avait du monde a vraiment simplifié les ateliers.

### ***Les communications***

Je pense qu'à partir du moment où il y a eu une personne à plein temps au TPS les informations ont pu circuler même si on a assisté parfois à une belle démonstration de téléphone arabe. C'est vrai que sur ce point précis, c'est Philippe qui a le plus communiqué avec les autres TPS, et une fois qu'il est parti je n'ai pas tilté à mettre quelqu'un à sa place.

Les informations qui sont remontées jusqu'à moi sont simples : état du blessé, la personne qui l'accompagnait qui ressort choquée, le départ de la civière. Le fait qu'un stagiaire CTD fasse circuler les informations de ce qu'il a vu entre l'entrée et le puit Lavigne, qu'il confirme l'avancement des ateliers était pas mal. Pour améliorer la communication je pense qu'il faudrait que les gens au niveau des TPS aient un carnet et écrivent les messages afin de les répéter sans les déformer.

### ***Conclusion***

Je pense que le Barnum s'est bien passé, les stagiaires ont bien trouvé leur place dans les 160 personnes ce jour là. La civière a bien avancé, une pause un peu importante a eu lieu en bas du P15 mais cela n'a pas été trop long. Malgré le fait que parfois certains demandaient qui était le chef d'équipe, le mieux placé parlait, et la civière avançait. Une fois la civière lâchée, chacun doublait dès que possible. Certains ont fait fonctionner des ateliers qu'ils n'avaient pas monté, chacun a pris le temps et je n'ai pas constaté de problème majeur.

### ***Conclusion du stage***

J'ai trouvé le stage enrichissant, et même si mes attentes de départ étaient plutôt techniques, au fur et à mesure que le stage avançait ma demande c'est plutôt tournée vers des fondamentaux de gestion d'équipe et cela pas seulement dans le domaine technique.

Je trouve la tâche ardue pour les formateurs car le vécu de chacun était très différent, le niveau technique hétérogène, le temps de formation et de préparation du stage non extensible ; de plus pour rajouter un peu de fun le stage était couplé avec un stage CTD.

Je ne sais pas trop comment il faudrait faire mais mon premier manque à été l'exposé sur le rôle du chef d'équipe auquel j'aurais rajouté un laïus sur les attentes d'un CTD envers un chef d'équipe. Car plus le stage avançait plus je pense que les attentes du CTD envers le chef d'équipe ne sont pas que techniques et cela ne me paraissait pas évident au début. Aujourd'hui je crois en vrac qu'il doit coordonner les tâches techniques (ateliers) bien sûr mais aussi la jonction entre l'équipe amont et aval, il doit communiquer régulièrement sur l'état d'avancement de son équipe mais aussi sur les gens qu'il voit passer, l'état d'avancement des autres équipes, il doit servir de relais pour tous ce qui se passe sous terre...

Un autre aspect sur lequel je ne me sens pas encore à l'aise et sur lequel j'aurais aimé que l'on débâte est l'évaluation du niveau technique et des connaissances des équipiers. Cela d'autant plus que dans d'autres domaines c'est ce qui me permet de bien gérer mes sorties en encadrement et que je trouve cela très important. Ici je ne suis pas encore très à l'aise et aurais aimé avoir plus d'outils, de récits d'expérience pour gérer cette phase car la seule verbalisation (demander à l'équipier son expérience son niveau technique) n'est je pense pas suffisante et je préfère y rajouter d'autres indicateurs

Une autre chose sur laquelle j'aurais aimé débattre est sur la place de chacun dans le secours. On trouve celui qui vient pour aider mais qui n'a aucun vécu et comme les fiches d'inscriptions ne sont pas tout le temps claires et facilement exploitables, on se retrouve souvent dans des situations un peu complexe. C'est vrai qu'ici on est en exercice et si on est avec des gens pour qui c'est la première expérience on aimerait pouvoir expliquer ce que l'on fait, pourquoi, les avantages et les inconvénients, mais un exercice comme la Luire et le barnum ne sont pas des endroits où on a le temps pour cela d'autant plus quand on est soi-même en formation. Je pense que dans quelques années gérer un débutant sera plus facile, ainsi que gérer quelqu'un qui ne souhaite pas bosser avec quelqu'un d'autre, comme gérer quelqu'un qui veut tirer de la civière et qui est dans une équipe communication, un gars d'expérience, une forte tête, etc. etc. C'est en cela que j'aurais aimé parler de la place de chacun et de bien souligner que celui qui porte le café est aussi important que celui qui vient pour tirer la civière, etc.... et que se poser deux minutes est aussi important que de faire sans réfléchir mais cela s'apprend t-il ? L'expérience fait beaucoup mais l'expérience prend du temps, vivre les choses est important mais est-ce le seul moyen d'apprendre ?

C'est en cela que j'ai bien apprécié la journée au gour fumant et au faux gour (je ne suis plus sûr des noms mais c'était le premier jour où on est allé sous terre et le lendemain de la Luire) C'est vrai qu'à ce moment là on s'est fixé des objectifs simples et on a pris le temps. Le premier jour sous terre, on a même refait le même atelier de façons différentes en essayant de voir ce qui utilisait le moins de matériel, de gens, d'énergie, qui était le plus confort.

Le lendemain de la Luire, en haut d'un atelier, Ptit lipps a même pris le temps d'expliquer les ateliers, de verbaliser les consignes et chacun a « mentalisé » sa place , j'ai trouvé ces moments très positifs.

Je pense qu'un stage comme celui là devrait être plus long et demande une longue préparation mais chacun est bénévole et prend des vacances et cela n'est pas simple à organiser.

J'ai bien apprécié l'histoire de la Spéléo et je crois qu'il faudrait y consacrer une soirée entière, car si on regarde bien, on constate que le SSF est en pleine mutation ; il reste beaucoup de chose à construire et l'histoire argumente et explique peut-être le choix un peu difficile qui a secoué un peu le début de stage.

J'aurais aussi bien aimer débattre sur les problèmes qu'on a eu sur les ateliers et la gestion d'un secours, car on a juste eu le temps de les souligner et cela ne suffit pas pour progresser. Je pense que si on les avait notifié en analysant le contexte on aurait pu essayer de dégager des fondamentaux afin de ne pas refaire les mêmes erreurs.

Ici, on est dans le domaine du secours et heureusement pas souvent dans celui de l'urgence <sup>1</sup> ce qui permet espérer pouvoir mieux faire dans le temps imparti et cela je pense grâce à des outils plus performants (mémento, récit d'expérience, mise en situation problématique pour vivre les points importants dégagés par une équipe de gens d'expérience, etc...). Et tout cela dans le but d'être plus performant d'autant plus que, comme on l'a vu lors du stage, un événement important a eu lieu dans l'histoire du SSF : l'agrément de sécurité civile.

Cette convention ouvre des droits (subventions, etc..) mais aussi des devoirs et c'est vrai que l'analyse que je fait (qui est peut être fausse) est que les devoirs seront de plus en plus lourds et qu'un des devoirs fondamentaux sera la performance. C'est vrai qu'aujourd'hui je ne doute pas de la compétence du SSF mais

si le niveau d'exigence augmente il faudra avoir des CTD, des équipiers et des chefs d'équipes vraiment au top et je ne sais pas si aujourd'hui en une semaine ce niveau d'exigence est atteint.

Pour ma part, je ne crois pas que ce soit le cas et je pense qu'il faudra encore brasser pas mal et beaucoup échanger pour atteindre le niveau de performances requis, mais pour me rassurer je dirais que dans un vrai secours on évoluera souvent dans son département dans une cavité déjà parcourue et avec des équipiers connus, cela simplifiera sûrement les choses.

Je remercie les cadres et toute l'équipe pour l'ambiance du stage et j'espère que l'on se croisera de nouveau sous terre.

Cordialement

ChristOphe

---

<sup>1</sup> Car dans l'urgence mon expérience (j'espère qu'elle est fausse) me montre que bien peu de gens qui n'ont pas vécu la situation sont capable de réagir correctement au problème donné même si celui-ci a un bagage technique et théorique important mais cela est un autre débat.

Compte-rendu de Pascal Moinard

## COMPTE-RENDU D'ACTIVITE

LIEU : GOUR FUMANT

ZONE : Dîte «grand puits» à base EVAC2 (R11 à -52m)

MEMBRES : CE : Pascal ; E : Flo, Damien, Joseph (stagiaire CT), Marc, Ti'lips pour l'équipement et les membres de EVAC2 pour l'évacuation.

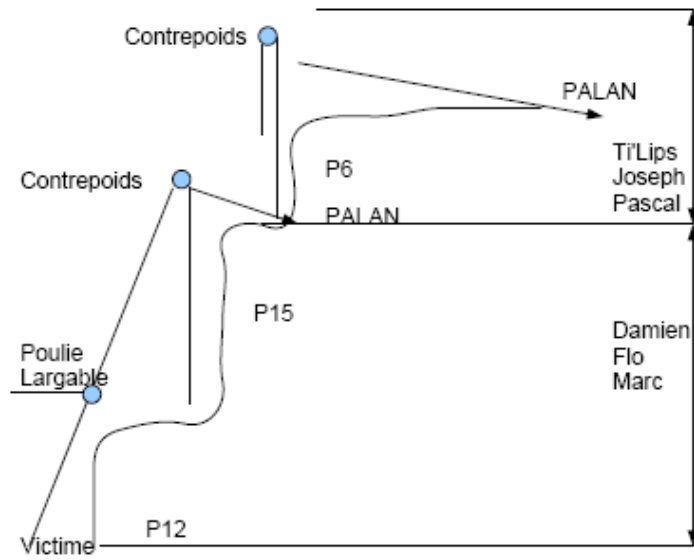
CHRONOLOGIE : Entrée cavité : 10h50 ; arrivée base grand puits : 11h20 ; départ civière : 13h50 ; arrivée civière pour départ grande galerie : 14h20 ; arrivée base EVAC2 : 14h26. ( Le repas a été pris vers env. 13H10 à la la base EVAC2)

MOYENS MIS EN OEUVRE : Description du bas vers le haut : 1 contrepoids dans P12-P15 avec une poulie largable et une reprise par un palan en pied du P6, 1 contrepoids (reprise) en sommet du P6 avec une reprise en palan par le pied de la civière pour la sortie, brancardage jusqu'à la base de EVAC2.

CONCLUSION : L'atelier s'est bien déroulé grâce aux compétences de chacun, et malgré le poids de la «victime». La reprise en palan à la base du P6 n'était pas nécessaire, il aurait été plus judicieux que je procède à une reprise par le contrepoids du sommet du P6 avec accompagnement (gain de temps et de confort pour la victime, ainsi que de personnel).

# Zone du grand puit : EVAC 1

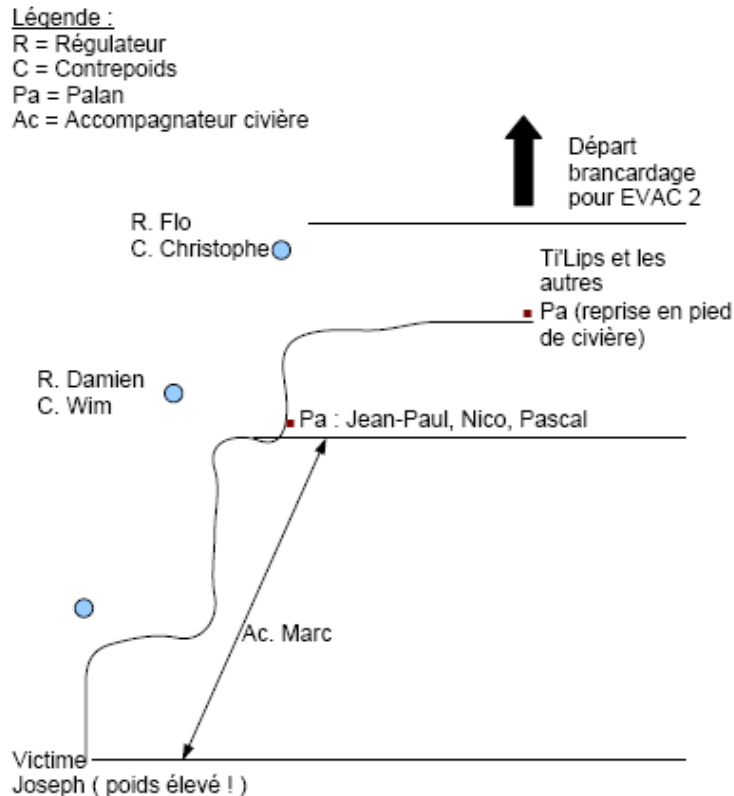
## Equipement





## Zone du grand puit : EVAC 1

### Répartition du personnel



## CONCLUSIONS SUR LE STAGE

Il m'a été fort agréable de suivre ce stage, bien que celui-ci n'ait pas répondu à toutes mes demandes (étant plus intéressé par la verticalité que par le brancardage ; je ne vous dis pas pourquoi !). Mais cela aurait été fort difficile vu la durée qui est trop courte, en effet, du temps est nécessaire afin que les gens fassent connaissance et que ces derniers commencent à être efficace pour travailler ensemble. Ce qui en cas de secours réel (ou gros exercice) n'est pas évident (je l'ai appris à mes dépends aux cuves).

Donc, il faut savoir s'adapter aux personnes et aux moyens mis à disposition afin de réaliser la mission, tout en sachant que la liberté d'initiative peut être sujette à controverse (souvent liée à la transmission de l'information).

Aussi, je me permets de conseiller de rallonger le stage E/CE de quelques jours pour compenser l'inertie du début et de mettre en place des ateliers qui se dérouleraient en sites couverts (gymnases?) afin d'aborder différentes problématiques auxquelles nous serions susceptibles d'être confrontés (des noeuds, enfin toutes les merdes....) et ainsi mieux les appréhender..

J'aurai aussi aimé pouvoir aborder l'ASV, les trans et la gestion de surface ; je sais que cela fait beaucoup au vu de la durée du stage.

**LES CADRES :** compétents et à l'écoute ; que demander de mieux

**STAGIAIRES :** Malgré des écarts d'âges et des pratiques spéléos différentes, cela a été une équipe plus que sympathique à cotoyer. Toujours très prévenant à mon égard. Bref, des vrais équipiers que j'aurais plaisir à retrouver.

**A BIENTOT !**

# Compte-rendu de Nicolas Renous

## Remarques de Nico concernant le barnum régional aux cuves de sassénage

Bcp trop de monde de la salle à manger à la galerie ouest, ce qui a occasionné une longue attente pour que tout le monde double la civière.

C'est en qqe sorte la rançon du succès, mais aussi lié à notre volonté que l'exercice ne finisse pas trop tard ds la nuit.

### Les problèmes de communication :

Pas de personnel en poste près des Nicola, avec de quoi noter, et avec une fiche bilan

Pb de formation des sauveteurs : transmission des messages, et notamment du bilan (effet téléphone arabe), fonctionnement (notamment ici pas de connaissances des caractéristiques lorsque piles faiblissent).

Je m'aperçois qu'on forme, nous, au système Nicola, sans vraiment bien connaître le système.

Je résumerai la problématique du Nicola comme ceci :

Tout le monde peut l'installer, et s'en servir, mais pas grand monde sait le rendre opérationnel.

Utilité de doubler en filaire systématiquement si l'opération s'avère importante.

Concernant la place des CE du stage sur l'exercice, c'est vrai que nous n'avons pas eu de temps sur le stage pour développer le rôle du CE.

Je crois aussi (et il me semble que l'équipe d'encadrement est du même avis) que le niveau

« spéléologique » était bas, ce qui n'est en aucun une critique mais un constat.

Nous nous sommes donc recentré sur les compétences de l'équipier.

De plus, le rôle du CE dans les exercices régionaux est très difficile, car les sauveteurs ne se connaissent pas.

Et on sait bien que l'autorité, la hiérarchie, se construit sur la notoriété du CE par :

- compétence,
- réputation (pas tjs fondé),
- titre (ce qui ne veut rien dire).

### Au PC

Il manque de l'info pour les sauveteurs en attente aux abords du PC, sur le déroulement du secours, et des infos spécifiques.

Faut il une cellule communication sauveteur ? Est-ce qu'un tableau d'info suffirait ?

### Pour conclure :

Cet exercice me semble primordiale, car la somme des sauveteurs fédérés compétents s'amenuisent (concernant le 26).

Il faudrait réfléchir à travailler avec les départements voisins, peut être pas forcément en renfort extra départemental (au vu de la réglementation actuelle), mais grâce à des conventions interdépartementales SSF / SDIS, notamment sur les massifs karstiques interdépartementaux.

Je suis satisfait que cet exercice ait pu se dérouler en Isère, de surcroît dans une cavité que peu de spéléos connaissaient, ce qui me semble être en parti responsable du succès participatif de l'opération.

L'organisation et la partie logistique ont été, me semble t'il, un succès.

L'Isère, de part son passé, l'importance de la spéléologie d'exploration (qui reste l'essence et l'esprit fédérateur), l'importance opérationnel en matière de secours, et la qualité (et le charisme) des acteurs spéléologiques, a toujours été de mon point de vue le village des irréductibles, la fédé dans la fédé.

Il me semble primordial d'entretenir et de développer les relations interdépartementales, de partager l'expérience, et notamment celle de l'Isère.

Pour que les départements en profitent, pour impliquer plus largement le dpt de l'Isère, qui a matière à évoluer et nous faire évoluer.

Je te transmets mes impressions, à voir si cela est « circulisable ».

amitié

# Organisation des secours

# Stage équipier chef d'équipe

- Organisation des secours
- Opération de secours



# Les acteurs

- Le directeur des opérations de secours
- Le commandant des opérations de secours
- Les corps constitués
- Les sauveteurs civils

# Le directeur des opérations de secours

- Code général des collectivités territoriales :  
Obligation de sécurité et de salubrité publique
- Maire : sur le territoire de la commune
- Préfet : compétence extra communale  
(moyens)
- Secours spéléo : toujours le préfet car  
spéléo secours de compétence extra  
communale

# Le commandant des opérations de secours

- Désigné par le directeur des opérations de secours
- Très souvent le directeur du SDIS :  
Service Départemental d'Incendie et de  
Secours
- Directeur du SDIS délègue sa compétence à un de ses personnels



# Les corps constitués

- Recherche, investigation, enquête, secours  
La Gendarmerie et le PGHM  
Police (CRS)
- secours  
Le SDIS

# Les sauveteurs civils

Réquisitionnés par le DOS

- L'ADRASSECC
- La Croix Rouge
- La Croix Blanche
- L'ADPC
- La SNSM
- Le SSF du département
- Etc...

# Le Spéléo Secours du département

- Très souvent commission de CDS
- Un président de commission secours (en principe CTDS ou CTDSA)
- Un CTDS et un ou plusieurs CTDSA
- Equipes spécialisées (ASV, plongée, désobstruction, communication, etc)
- Equipes techniques et logistiques

# Les conseillers techniques départementaux

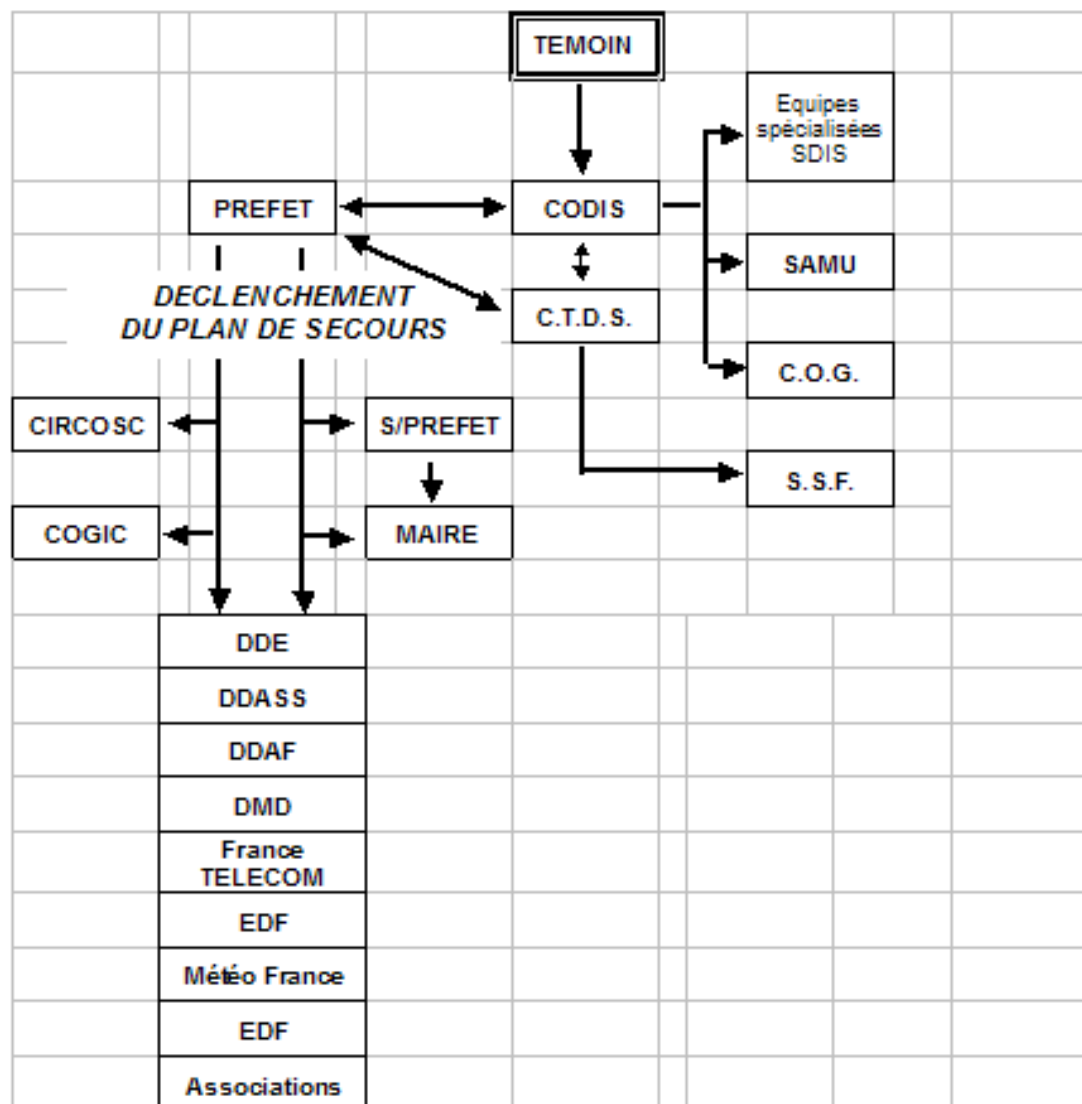
- Sauveteurs civils
- Proposés par le SSF National et le président de CDS
- Nommés par le préfet (arrêté préfectoral)
- Dirigent les opérations de secours spéléo, sous la responsabilité du COS

# Le plan de secours spécialisé

- Mis en place par le préfet (arrêté préfectoral)
- Conçu par le CTDS
- Définit :
  1. Le domaine d'application
  2. l'alerte (réception et traitement)
  3. L'organisation du secours

PREFECTURE DES PYRENEES-ATLANTIQUES SIDPC	<b>SITES SOUTERRAINS</b>
<b>CHAPITRE 1</b>	<b>SCHEMA D'ALERTE</b>

*LE TEMOIN ALERTE LE CODIS*



# ALERTE ET PRÉALERTE

## ■ PRÉALERTE :

Définition : situation dans laquelle les sauveteurs sont susceptibles d'intervenir dans les heures (ou les jours) qui suivent.

Que faire quand le CT met un sauveteur en préalerte ?

Avant tout, préciser au CT sa disponibilité ou son indisponibilité (pour raisons professionnelles, familiales...); un sauveteur peut refuser d'intervenir si il n'est pas disponible !

Si le sauveteur peut intervenir, il doit suivre les instructions du CT ou de la personne qui l'a contacté.

Il doit préparer son matériel spéléo en fonction des informations qui lui sont données. En fait, l'idéal pour un sauveteur est de toujours reconditionner son matériel le plus tôt possible après une sortie, ceci lui permettra de gagner du temps le cas échéant et de ne rien oublier, car un sherpa préparé en hâte et dans le stress est souvent incomplet ! Penser à la pochette à spits. Marquer tout votre matériel au feutre indélébile (y compris combinaison, ponto, néo...) et en lettres frappées pour la quincaillerie.

Que préparer en plus de son matériel spéléo ?

D'une manière générale il faut s'attendre au pire... Donc prévoir du carbu (y compris recharges pour sous terre), de la nourriture (fond et surface), de l'eau (callebombs et boisson), des bouteilles ou gourdes pour sous terre, des piles, une frontale, cartes routières, carte téléphone, faire le plein d'essence, trousse de toilette...

Les conditions météo peuvent changer rapidement donc prévoir des vêtements chauds, de pluie, pour la chaleur... selon la saison.

Un secours peut durer plusieurs jours, il faut donc de quoi se reposer, duvet, karrimat, éventuellement tente... Vous pouvez aussi prendre des boules Quies, car dormir dans un dortoir à 25, avec 3 ronfleurs, peut être difficile... !

De même sur un long secours, vous serez amené à descendre plusieurs fois, donc prévoir 2 sous combinaisons + autres changes...

Selon la situation et l'accès, prendre chaussures de marche, claie de portage...

Pendant cette phase, le CT peut vous demander de prévenir des autres sauveteurs,

vous devez leur transmettre les consignes qu'y vous ont été donné, et rendre compte au CT, c'est à dire le rappeler pour lui indiquer qui peut intervenir et dans quels délais.

Vous devez rester joignable à tout moment, si vous devez vous absenter, prévenez le PC ou un collègue, également en préalerte.

## ■ L'ALERTE :

Elle est toujours confirmée par le CT. Vous ne devez jamais décider de votre propre chef d'intervenir sur les lieux, sans que le CT ne vous l'aie demandé.

Avant de partir, prenez le temps de manger, ce que vous aurez préparé en préalerte (repas consistant : sucres lents).

Confirmez votre départ (notez l'heure) et indiquez votre heure d'arrivée approximative sur le site. Notez les kilomètres.

## ■ ARRIVÉE SUR LE SITE :

Présentez vous au PC, remplissez la fiche d'inscription. Retenez votre numéro d'inscription, il facilite grandement le travail de l'équipe de gestion. Restez à la disposition des CT. Plusieurs heures peuvent s'écouler avant votre engagement, profitez en pour vous préparez, mangez, buvez, reposez vous... Indiquez au PC à quel endroit vous vous trouvez, placez au pied de votre lit, sur la tente... votre nom de manière, à ce que les CT vous trouvent facilement.

## ■ EN MISSION :

Pliez vous aux consignes du CE et des CT. Signalez au PC votre départ sous terre et votre sortie, manifestez votre passage à chaque point phone ou TPS. Rendez tout le matériel qui ne vous appartient pas.

## ■ DÉPART DU SITE :

N'oubliez pas de remplir et signer votre fiche de renseignements, c'est à partir de cela que les CT vont faire le rapport financier, pour que vous soyez indemnisé. En cas de détérioration importante de matériel, faites constater par un CT, au PC.

# Préalerte

- Préciser ses disponibilités (travail, etc)
- Préparer son matériel, au pire (24 H d'autonomie) : bouffe, eau , carbure, couchage, matériel particulier
- Rester joignable (pour soi, pour les autres)



# Alerte

- Confirmée par le CTDS ou CTDA (ne jamais se rendre sur les lieux de son propre chef)
- Confirmer son départ (heure)
- Préciser son heure d'arrivée

# Sur le site

- Se présenter au PC
- Retenir son N° d'inscription
- Rester à dispo du PC
- Indiquer en permanence au PC où vous vous trouvez
- Placer au pied du lit, sur la tente votre nom

# En mission

- Suivre les consignes du CE, des CT
- Signaler au PC :
  - ✓ Départ sous terre
  - ✓ Passage à chaque point phone ou TPS + toute info utile
  - ✓ Sortie
  - ✓ Départ du PC pour retour domicile

# Départ du site

- Remplir et signer votre fiche de renseignement : frais de déplacement, heure départ et retour domicile, perte de matériel
- Signaler votre départ du site

# Présentation du SSF



# DOSSIER DE PRESENTATION

SPELEO SECOURS FRANÇAIS

Réf. : SSF 157  
MAJ : 04 janvier 2006  
Par : Eric ZIPPER

## SOMMAIRE

QUI SOMMES-NOUS ? .....	1
COMMENT EST ORGANISE LE SPELEO SECOURS FRANCAIS ? .....	2
POURQUOI REMPLISSONS-NOUS CETTE MISSION ? .....	3
LE SPELEO SECOURS FRANÇAIS A T-IL D'AUTRES RÔLES ? .....	3
COMBIEN Y A-T-IL D'ACCIDENTS DE SPELEOLOGIE PAR AN ? .....	4
POURQUOI CERTAINS SECOURS SPELEOS DURENT-ILS SI LONGTEMPS ? .....	4
POURQUOI AUTANT DE SAUVETEURS DU SPELEO SECOURS ? .....	5
QUI FINANCE LE SPELEO SECOURS FRANÇAIS ? .....	5
COMBIEN COUTE UNE OPERATION DE SECOURS SPELEO ? .....	5
COMPARATIF DU COUT DE FONCTIONNEMENT .....	6
QUI PAYE ? .....	7
POURQUOI ALLONS-NOUS SOUS TERRE ? .....	7
QUEL EST LE COÛT DE LA SPELEO POUR LA SOCIETE ? .....	8
POURQUOI NE PAS FAIRE PAYER LES VICTIMES ? .....	8

Créé en 1977 par la Fédération Française de Spéléologie, le Spéléo Secours Français est présent sur tous les secours souterrains. Mais qui sommes-nous, comment fonctionnons-nous ? Voici les réponses aux principales questions nous concernant.

Vous trouverez ces mêmes informations complétées par des documents d'actualités et des photos libres de droit sur le site du SSF :

[www.speleo-secours-francais.com](http://www.speleo-secours-francais.com)

## QUI SOMMES-NOUS ?

Le Spéléo Secours Français (SSF) est une **Commission Technique de la Fédération Française de Spéléologie (FFS)**.

La FFS est délégataire de service public pour la spéléologie et agréée par le Ministère de la Jeunesse et des Sports et le Ministère de l'Environnement. Elle compte environ 16'000 licenciés.

Le Spéléo Secours Français est **conventionné avec le Ministère de l'Intérieur** depuis 1977. Les missions du Spéléo Secours Français sont : la prévention des accidents, la formation des spéléos aux techniques d'auto secours, la constitution et l'entretien de matériel de secours très spécifique, la formation des équipes de secours et la réalisation des opérations de secours souterrains (anciennes mines, grottes, gouffres, siphons) sur l'ensemble du territoire français et à l'étranger.

Les **2400 sauveteurs** qui composent le SSF sont avant tout des **spéléologues expérimentés**, capables de se mouvoir avec aisance dans ce milieu très particulier. Ils sont membres de la FFS, spécialement formés aux techniques de secours souterrains.

Ils sont **bénévoles civils**, c'est-à-dire qu'ils ont tous un métier à côté, que leur temps de formation et d'entraînement est pris sur leur temps de loisirs et qu'ils quittent leur travail pour porter secours.

Ils interviennent avec leur matériel personnel. C'est uniquement durant les opérations de secours qu'ils seront défrayés de leurs pertes éventuelles de matériel, de leur frais de déplacement et qu'ils toucheront des vacations équivalentes à celles d'un sapeur pompier volontaire.



## COMMENT EST ORGANISÉ LE SPELEO SECOURS FRANCAIS ?

A la tête du SSF se trouve la **Direction Nationale** en liaison directe avec la Fédération Française de Spéléologie. Composée de Conseillers Techniques Nationaux et de Chargés de Mission, elle élabore la politique générale du SSF dans tous les domaines : formation, prévention, relation avec les organismes de tutelle, etc. Elle assure aussi une logistique arrière et un renfort lors de grosses opérations si nécessaire.

Dans chaque département où se pratique la spéléo, la responsabilité de l'organisation et de la gestion des équipes de secours incombe à un **Conseiller Technique Départemental en Spéléologie** et à ses adjoints, tous nommés par Arrêté Préfectoral. C'est à eux de former les équipes, de préparer les lots de matériel de secours, de rechercher des fonds, d'assurer la prévention, de connaître les difficultés particulières de leur département (éboulements, siphon, égarements, etc.). En un mot d'être à même de mener à bien, à n'importe quel moment de l'année, une opération de secours souterrain.

Cette équipe de Conseillers Techniques est secondée par des **Chefs d'Equipe** qui entraînent et forment les équipes spécialisées (assistance victime, plongée, transmission, désobstruction, pompage, etc.) tout au long de l'année.

En cas d'accident, le **plan départemental de Secours Spéléo** est déclenché par le Préfet sur avis de son Conseiller Technique du SSF après une phase de concertation entre gendarmes, pompiers et SSF. Le Préfet nomme pour l'opération un Commandant des Opérations de Secours. **La partie souterraine du secours est entièrement confiée au Conseiller Technique Départemental** et à ses équipes. Il dispose de ses propres équipes et de leur matériel spécialisé. Il peut demander des renforts spéléos à d'autres départements et solliciter des moyens logistiques supplémentaires. Il rend compte au Préfet et à la Direction du SSF de l'avancement des opérations.

La majorité des sauvetages se déroule en parfaite harmonie avec les pouvoirs publics, avec lesquels les structures départementales de spéléologie sont conventionnées. Les services du SDIS apportent leur large contribution à la logistique de surface. D'autres corps d'Etat peuvent participer à certaines opérations, par exemple le PGHM sous l'autorité du Procureur. Lorsqu'ils agissent sous terre, tous les personnels des corps d'état sont placés sous l'autorité du Conseiller Technique Départemental en Spéléologie (CTDS) du SSF nommé par le Préfet.

Après le secours, aidé de ses adjoints, le Conseiller Technique Départemental en Spéléologie établit l'état des frais de l'ensemble de la partie souterraine des secours pour indemnisation par les Services Départementaux d'Incendie et de Secours (SDIS) et rédige le **compte-rendu opérationnel** qu'il adressera au Préfet et à la direction du SSF.

## POURQUOI REMPLISSONS-NOUS CETTE MISSION ?

Deux raisons principales : la solidarité entre spéléos et une compétence unique.

C'est la **solidarité** qui permet qu'un quart des fédérés de la FFS fasse partie des équipes de secours du Spéléo Secours Français et se forme pour aller chercher d'autres spéléos. Nous sommes la seule fédération à avoir cette attitude responsable et globale face à son activité, de l'Ecole Française de Spéléologie jusqu'aux secours. Ce qui nous fait avancer, c'est la passion commune de la spéléo !

**Notre compétence est unique.** Nous vivons la même passion, nous passons notre temps libre sous terre, nous sommes les seuls à connaître parfaitement ce milieu. En effet, ce n'est que muni d'une **solide expérience** que l'on peut remplir une mission de secours efficace dans un milieu si particulier. Qui est le plus à même d'évoluer en toute sécurité sous terre qu'un spéléologue ? A fortiori lors d'un secours où il faut faire vite et bien, en évitant absolument le sur accident.

Les spéléos deviennent ainsi responsables de leur pratique, de la prévention et de la formation jusqu'au sauvetage. Comme bénévoles, en organisant eux-mêmes les sauvetages souterrains, les spéléos montrent un **souci citoyen de responsabilité**. La Fédération Française de Spéléologie a choisi d'assumer plus que toutes les autres fédérations sportives son activité jusqu'au sauvetage.

Mais cette implication ne se limite pas aux licenciés FFS en difficulté : 2 personnes secourues sur 3 ne sont pas licenciées à la FFS. Nous participons ainsi à une **mission de service public**.

## LE SPELEO SECOURS FRANÇAIS A-T-IL D'AUTRES RÔLES ?

**Oui.** Dans certains départements il participe, à la demande du Préfet, à des **campagnes d'évaluation de pollutions souterraines**, puis à la mise en œuvre de mesures de dépollution. Il peut aussi participer à **des recherches de personnes disparues** et, sur réquisition du Procureur, à l'évacuation de personnes décédées.

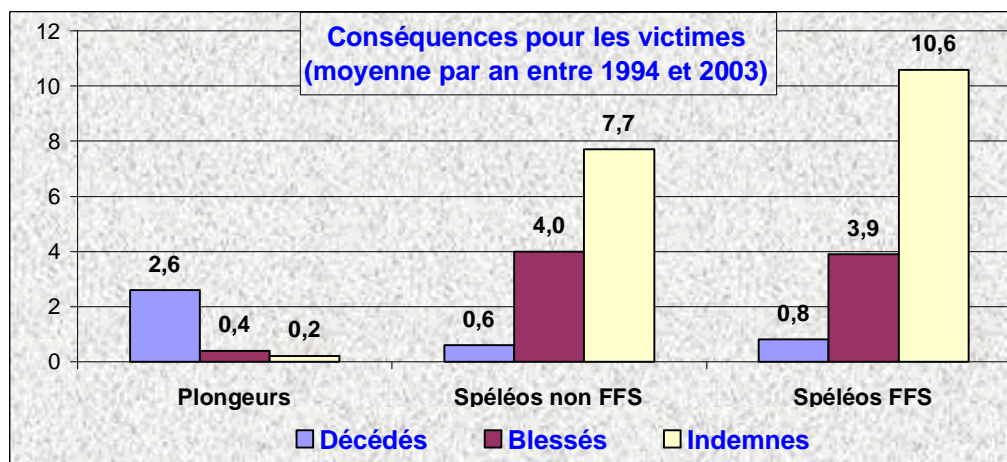
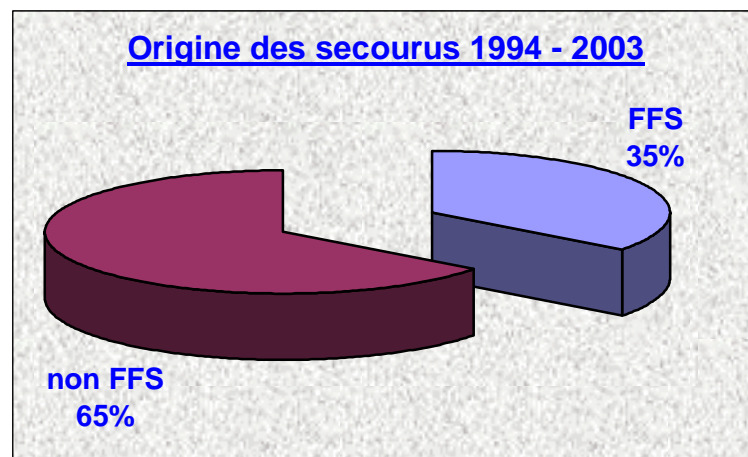
Le Spéléo Secours Français, pour mener à bien ses missions de service public et grâce à son expérience de plus de 20 ans, a su **développer des nouveaux procédés dans différents domaines** :

- Pour la plongée, la mise au point d'une civière étanche, unique au monde, capable de faire franchir à un polytraumatisé sous assistance respiratoire un siphon de 80 mètres de profondeur et/ou de plusieurs centaines de mètres de longueur, lui permettant ainsi de regagner l'extérieur et une structure hospitalière.
- Pour les transmissions, le Spéléo Secours Français a participé à la mise au point d'un système de Transmission Par le Sol, le T.P.S. ou système Nicolas.
- Dans chaque région, des spéléos inventent ou perfectionnent diverses techniques, caméra vidéo miniaturisée et télécommandée, détection de personnes ensevelies ou emmurées, forages souterrains, etc.

**Tout cela se fait sur le temps libre des spéléos, le coût de telles inventions est nul pour la société**, qui en bénéficie finalement en cas de secours (interventions plus rapides, nombre de sauveteurs réduit, etc.)

## COMBIEN Y A-T-IL D'ACCIDENTS DE SPELEOLOGIE PAR AN ?

Sauvetages par an : 24 en moyenne sur 10 ans  
8 pour des spéléos licenciés FFS  
16 pour des tiers (mission de service public)



## POURQUOI CERTAINS SECOURS SPELEOS DURENT-ILS SI LONGTEMPS ?

La durée de la plupart des opérations de spéléo secours sont inférieures à 4 heures. Cependant, certaines opérations sont plus complexes et nécessitent l'utilisation de moyens ou de procédés très techniques : pompage, désobstruction, plongée, etc.

La victime peut aussi être à plusieurs heures de progression de l'entrée de la cavité. Dans ce cas, le temps nécessaire à la progression des équipes de secours sera plus important.

Dans tous les cas de figure, **un secours spéléo ne peut être comparé à aucun autre type de secours**. La victime, rejointe par la première équipe, sera conditionnée, soignée et placée dans un abri chauffé et éclairé, abri dans lequel elle pourra attendre dans de très bonnes conditions son évacuation. Ce n'est qu'une fois que la totalité du parcours sera prêt, puits équipés, eau pompée, passages élargis, que la victime abandonnera son point chaud pour la sortie.

## POURQUOI AUTANT DE SAUVETEURS DU SPELEO SECOURS ?

L'évacuation d'un blessé dans des galeries souterraines sinueuses, étroites, voire aquatiques, n'est pas une chose facile. Ce transport, très fatigant pour les équipes de brancardage, nécessite un renouvellement régulier. Une équipe de brancardage est composée de 15 personnes environ qui vont travailler 3 heures en moyenne. Il faut ajouter à ces trois heures le temps pour les sauveteurs de rejoindre la victime, ce qui peut prendre plusieurs heures. Mais il faut également du personnel de gestion en surface pour coordonner et optimiser les différentes missions, une équipe médicale qui s'occupe du blessé, des spéléos artificiers pour élargir les passages trop étroits pour la civière, des sauveteurs qui équipent les puits et les passages délicats pour permettre à la civière et aux sauveteurs de passer en toute sécurité, des spécialistes des transmissions souterraines qui vont permettre aux gestionnaires de surface et aux conseillers techniques d'obtenir des informations en temps réel. Il est également nécessaire d'avoir quelques personnes disponibles sur le site pour pouvoir intervenir rapidement en cas d'imprévu. Tout ce personnel est judicieusement géré par les conseillers techniques qui ne font venir sur le site que des personnes compétentes et en nombre suffisant. Nous avons besoin du bon nombre de personnes au bon endroit.

## QUI FINANCE LE SPELEO SECOURS FRANÇAIS ?

Nous ne disposons à l'heure actuelle d'**aucune reconnaissance financière suffisante (moins de 15'000.- EUR par an) au niveau national**. Certains départements perçoivent une aide publique sous forme de subvention exceptionnelle, d'une ligne budgétaire ou d'une aide matérielle. L'essentiel du financement est interne : **c'est la Fédération qui finance le SSF**, soit au niveau national, soit dans les régions par l'intermédiaire des Ligues ou des Comités Départementaux. **Cette situation est anormale !** Nous remplissons une mission de service public (3 personnes secourues sur 4 ne sont pas membres de la Fédération Française de Spéléologie) avec une compétence reconnue par tous, mais la reconnaissance financière ne suit pas alors que les corps constitués continuent d'augmenter leur coût de fonctionnement.

## COMBIEN COUTE UNE OPERATION DE SECOURS SPELEO ?

Le coût d'une opération de secours peut varier de 1 à 100. Tout dépend du contexte. Si certaines opérations très rares ont frappé les esprits par leur coût, la plupart sont de courte durée et ne coûtent pas cher. Dans le coût d'un secours sont additionnés le coût des spéléos membre du SSF, le coût du SDIS, de la Gendarmerie et des différents autres acteurs. Le coût imputable au seul SSF ne représente jamais plus d'un quart de la facture totale, alors que quasiment 100% du temps passé sous terre le sont par ses membres.

Le Spéléo Secours Français est le seul compétent et de loin le moins cher, grâce à l'engagement bénévole de ses membres.

De plus, le nombre de secours impliquant des spéléologues est faible : 34 par an. Imaginer des corps constitués (pompiers ou autres), formés pour ces seules interventions sur tout le territoire français est utopique. Le coût d'une telle organisation serait très élevé (voir le comparatif ci-dessous) et son efficacité discutable. Il est facile de comprendre qu'il vaut mieux disposer de 2400 sauveteurs civils qualifiés, qui s'entraînent régulièrement à leurs frais, que de quelques spécialistes de l'Etat dont l'entraînement et la disponibilité sur tout le territoire pour seulement 34 interventions annuelles coûteraient fort cher à la collectivité. L'état et les spéléologues, conscients de ces difficultés, ont signé en 1977 une convention nationale qui précise le rôle indispensable des spéléos bénévoles en secours souterrain.

## COMPARATIF DU COUT DE FONCTIONNEMENT

La base de calcul s'entend hors opération de secours, les charges sociales ne sont pas prises en compte et le personnel de remplacement dans les centres de secours n'est pas comptabilisé.

L'équipe comprend 50 personnes, quantité suffisante pour effectuer un secours de moyenne importance, d'une durée inférieure à 24 heures et ne nécessitant aucune intervention de spécialistes (plongeur, artificier, désobstruction, étayage, pompage, etc.)

La vacation horaire retenue est de 7,62 EUR.

<b>Equipe spéléo Civile</b>	<b>€uros</b>	<b>Equipe spéléo corps constitués</b>	<b>€uros</b>
Equipement individuel (à la charge des spéléos civils)	<b>0.-</b>	Equipement individuel (50 X 914 €) À changer tous les deux ans	<b>45 735.-</b>
Sorties spéléos classiques (entraînement 40 sorties annuelles)	<b>0.-</b>	Sorties spéléos classiques (entraînement 20 sorties annuelles de 8 heures, soit deux fois moins que l'équipe civile) 20 X 50 X 8 X 7,62 €	<b>60 980.-</b>
Déplacements (véhicules personnels)	<b>0.-</b>	Déplacements (25 000 X 0,38)	<b>9 528.-</b>
Formations au spéléo secours : <ul style="list-style-type: none"> <li>départementales 7 j / an</li> <li>nationales 4 personnes en stage d'1 semaine</li> <li>exercice annuel</li> </ul>	<b>0.-</b> <b>1 524.-</b> <b>1 524.-</b>	Formations au spéléo secours : <ul style="list-style-type: none"> <li>3 journées par an</li> <li>nationales 4 pers. / an (7j X 8h X 7,62 x 4)</li> <li>Exercice annuel (50 pers X 24h X 7,62)</li> </ul>	<b>9 147.-</b> <b>4 756.-</b> <b>9 147.-</b>
Achat de matériel (Intervention, gestion, etc.)	<b>3 812.-</b>	Temps de déplacement (pour 25000 km à 90 km/h ) 280h X 50 X 7,62	<b>106 714</b>
Fonctionnement annuel de l'équipe	<b>2 287.-</b>		
<b>COÛT TOTAL ANNUEL</b> pour le fonctionnement de l'équipe civile, très compétente et dotée d'un matériel performant et adapté.	<b>9 147.-</b>	<b>COÛT TOTAL ANNUEL</b> Sans lot de matériel spécifique (transmission, désobstruction, etc.)	<b>246 007.-</b>

***L'équipe spéléo corps constitués revient 27 fois plus chère que l'équipe du SSF !  
Soit une différence de 236 860 EUR par an !***

## QUI PAYE ?

La loi française stipule que **les secours sont gratuits en France pour le pratiquant**. Le ski alpin et le ski de fond sont les seules exceptions à cette règle jusqu'à aujourd'hui.

Les communes sur lesquelles arrive l'accident ne sont plus responsables financièrement. Depuis la loi du 13 août 2004, dite Loi de Modernisation de la Sécurité Civile, **le coût des secours est pris en charge par les Services Départementaux d'Incendie et de Secours (SDIS)**. En cas de renfort venu d'autres départements, leur prise en charge est assurée par l'Etat.

Les sommes demandées à l'administration par les sauveteurs du SSF lors d'une opération de secours spéléo n'ont pas d'autre but que de compenser les frais engagés (perte de salaire, de matériel, déplacements, etc.)

## POURQUOI ALLONS-NOUS SOUS TERRE ?

Pour l'aventure, le partage d'**émotions** vraies, la **découverte** d'un monde authentique. La spéléologie est une **école de la vie**, elle apprend la **maîtrise** de soi, le **respect** des autres et de l'environnement, la **solidarité**, des valeurs on ne peut plus d'actualité. De nombreux centres de vacances, écoles et MJC font découvrir cette activité aux enfants.

Les spéléologues découvrent et explorent en moyenne 30 km de nouveaux réseaux en France par an (galeries, méandres, puits, etc.)

Sans les spéléologues, pas de grottes aménagées pour le tourisme !

Certains villages de France n'auraient toujours pas de captage d'eau potable.

Certaines grottes archéologiques ne seraient toujours pas découvertes (ex : grotte CHAUVET)  
Les spéléos sont utiles à tous en participant à la connaissance du patrimoine souterrain, à la compréhension des phénomènes géologiques et hydrogéologiques, en dénonçant les pollutions des réserves d'eau souterraines, en découvrant des réserves d'eau potable et en nettoyant des sites pollués. Ils réalisent également des expériences hors du temps qui ont servi à la NASA pour les séjours dans l'espace et aux équipages de sous-marins.

Les techniques utilisées pour des travaux en milieu vertical (pylônes EDF, lavage de vitres, sécurisation des falaises en bord de route, entretien de la tour Eiffel, etc.) proviennent directement des techniques mises au point par les spéléos.

La spéléologie, loin d'être une activité dangereuse, est une discipline aux multiples facettes qui regroupe trois aspects principaux - scientifique, sportif et de loisir – sous un seul mot : **la passion**.

### LA SPELEOLOGIE EN QUELQUES CHIFFRES

- 30 000 pratiquants dont 16 000 licenciés FFS
- 10 000 journées stagiaires avec des stages allant de la découverte aux formations de cadres moniteurs et instructeurs et en passant par des stages scientifiques et topographiques.
- Chaque licencié a fait au moins un stage pendant ses 5 premières années de spéléo.
- 40 000 heures de formation secours par an, uniquement consacrées aux entraînements de sauvetages souterrains.



## QUEL EST LE COÛT DE LA SPELEO POUR LA SOCIETE ?

C'est une activité de pleine nature qui ne nécessite aucune infrastructure particulière (ni stade, ni piscine ou autre). **Elle ne coûte rien** mais apporte à la société le fruit de ses recherches.

En cas de secours, le coût est généralement modeste (quelques milliers d'euros). Grâce au travail de l'Ecole Française de Spéléologie, les clubs disposent de personnes compétentes pour encadrer et former les plus jeunes qui, à leur tour, partiront en stage. L'EFS apprend aux gens à évoluer sous terre en toute sécurité, mais aussi à se sortir seuls de situations difficiles (auto secours). Cette politique de prévention et de responsabilisation porte ses fruits puisque seule 1 victime sur 4 est un spéléo fédéré.

Grâce au travail de formation et à l'attitude responsable de nombreux spéléos, le SSF intervient rapidement et efficacement, réduisant encore les éventuels frais de secours. La Fédération Française de Spéléologie est la seule fédération qui assure la totalité des maillons de son activité jusqu'à l'organisation et la réalisation de ses secours. Ceci est excellent moyen de prévention car les sauveteurs, conscients des difficultés d'un secours souterrain et connaissant les causes d'accident, deviennent plus prudents dans leur pratique.

## POURQUOI NE PAS FAIRE PAYER LES VICTIMES ?

La plupart des accidents ne sont pas dus à des imprudences, mais à des **éléments imprévus** : chutes de pierres, chutes et glissades.

La spéléologie, comme beaucoup d'autres activités, ne demande pas de frais d'infrastructure comme la construction de salles de sports, de terrains ou de pistes.

**Les spéléologues sont aussi solidaires que n'importe quel contribuable** et participent également à la prise en charge des frais des accidentés de la route ou autres accidents domestiques qui coûtent cher à la société, non seulement en sauvetage, mais aussi en frais d'invalidité.

Ne perdons pas de vue qu'il n'y a que 34 accidents de spéléologie par an, dont 2/3 pour des non licenciés, et que le coût total des sauveteurs civils du SSF est en moyenne de 54'000 EUR par an pour toute la France.

Il serait donc **fortement injuste** de sanctionner financièrement les pratiquants responsables d'une activité très peu coûteuse, créant ainsi une inégalité évidente du citoyen face aux secours selon le sport pratiqué ou la commune choisie.

Pour plus d'information, vous pouvez prendre contact avec :

**ZIPPER Eric**

Président du Spéléo Secours Français  
Conseiller Technique National  
Conseiller Technique Départemental en Spéléologie 68

**32 rue Charles Marie Widor**

**68000 COLMAR**

**03 89 24 94 28**

**06 57 55 73 16**

[eric.zipper@libertysurf.fr](mailto:eric.zipper@libertysurf.fr)

[www.speleo-secours-francais.com](http://www.speleo-secours-francais.com)

# Présentation du new SSF





# Le SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS : qu'est ce que c'est ?

Les statistiques

Organisation du SSF

Les stages

Le matériel opérationnel national



# La spéléologie en France

1 000 000 d'heures  
de pratique annuelle  
par 10 000  
pratiquants réguliers



**24** accidents par an





Pour une pratique plus sûre,

l'Etat délègue la gestion de  
l'activité à la

Fédération Française de Spéléologie.







La Fédération  
Française de  
Spéléologie est la  
seule fédération à  
assurer

toute la chaîne de  
sécurité de sa  
pratique jusqu'au  
sauvetage





# SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

Commission spécialisée de la  
Fédération Française de Spéléologie



# Le SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

est un  
organisme conventionné  
avec le  
Ministère de  
l'Intérieur  
et les préfetures.



# Les missions du **SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS**



Prévention

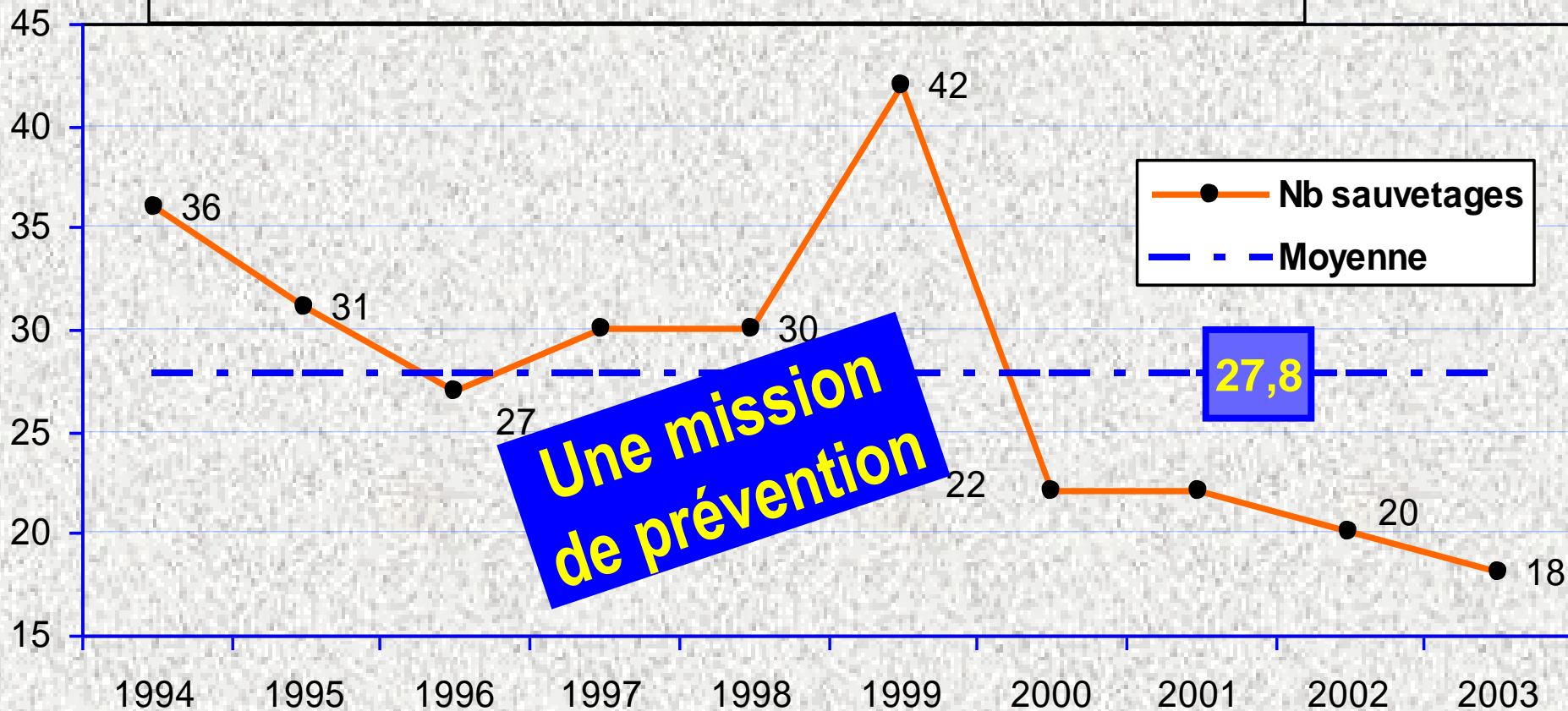
Formation

Sauvetage



# Le nombre de sauvetages est en baisse constante depuis 1982

Nombre d'interventions en milieu souterrain



5000 journées  
de formation  
par an

Une mission  
de formation



Le **SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS** assure la formation des sauveteurs en milieu souterrain (civils et corps d'état)

# Direction et gestion des secours





# Techniques spécialisées

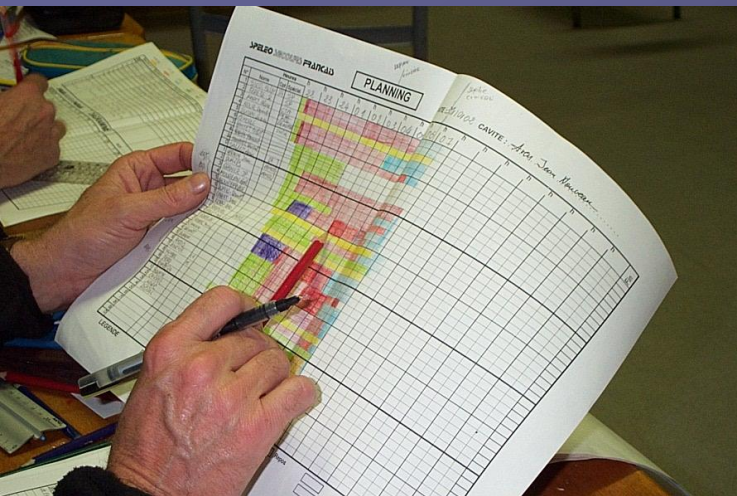
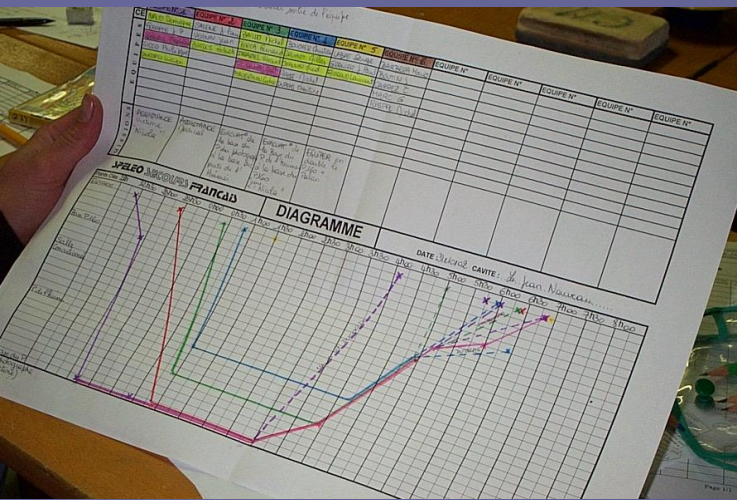


- Évacuation de victimes
- Transmissions
- Médicalisation
- Désobstruction  
aux explosifs
- Plongée
- Pompage, ...





# Stage de formation des Conseillers Techniques Départementaux en Spéléologie (CTDS) de préfecture



Stage de  
formation à la  
gestion de secours





# Travaux innovants en matière d'assistance auprès d'une victime.





Une première  
médicalisation peut  
s'effectuer sous terre

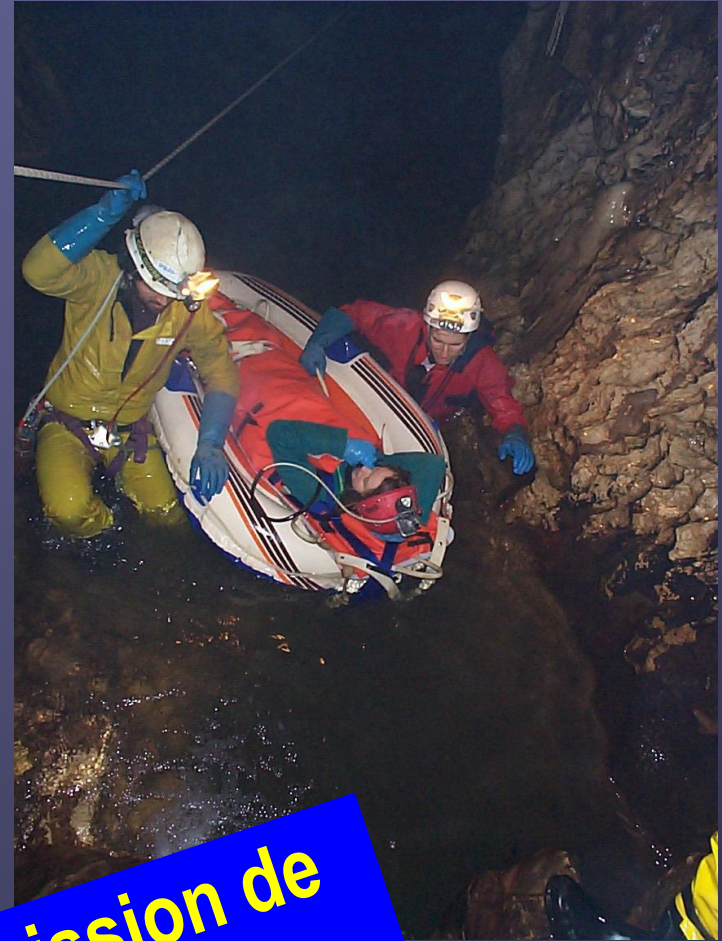






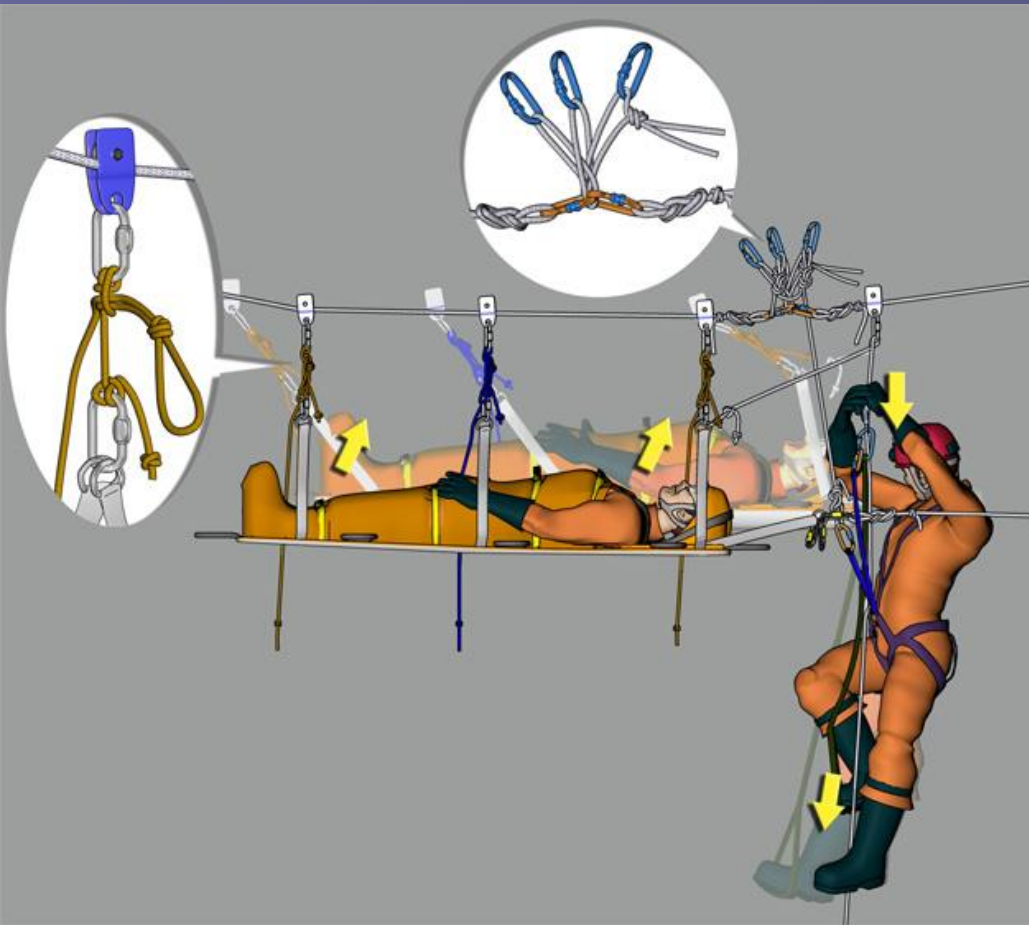
Sauvetage d'une  
personne derrière  
une zone noyée  
(siphon).





**Une mission de sauvetage**

# Une compétence internationale



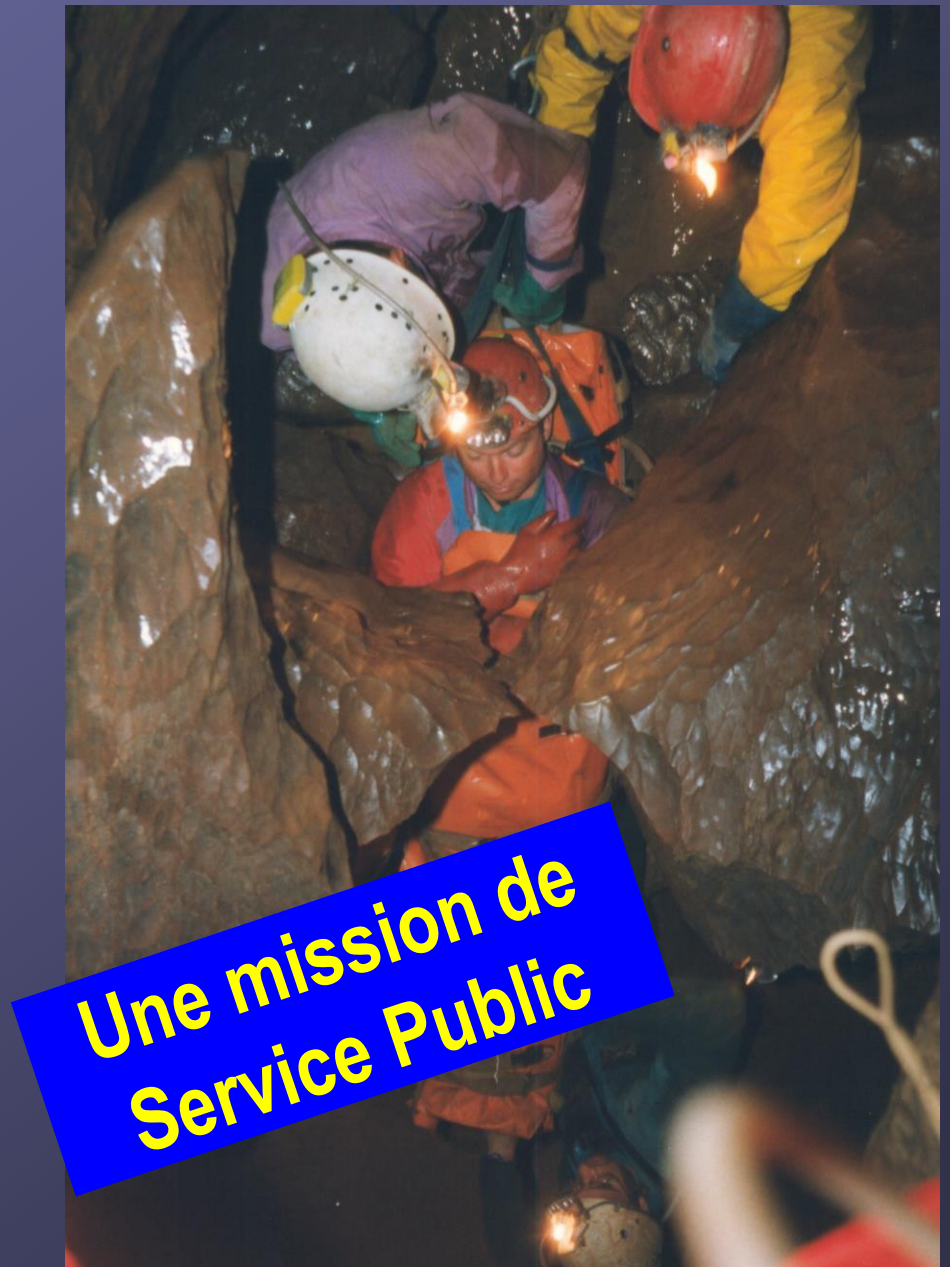
- Formations
- Publications
- Interventions





# En France

2 personnes  
secourues sur 3 ne  
sont pas membres  
de la Fédération  
Française de  
Spéléologie



Une mission de  
Service Public



Les bénévoles de la  
Fédération Française de  
Spéléologie

constituent les équipes du

**SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS**

**2200 sauveteurs  
spéléologues  
hautement spécialisés**





Les équipes départementales sont placées sous  
l'autorité du **Conseiller Technique** du  
**SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS**, nommé par le Préfet.





Le s  
parten

ais

ublics







Le **Conseiller Technique**  
Départemental en Spéléologie  
(CTDS) qui dirige les opérations de  
secours souterrains est toujours un  
spéléologue civil de la **Fédération**  
**Française de Spéléologie**

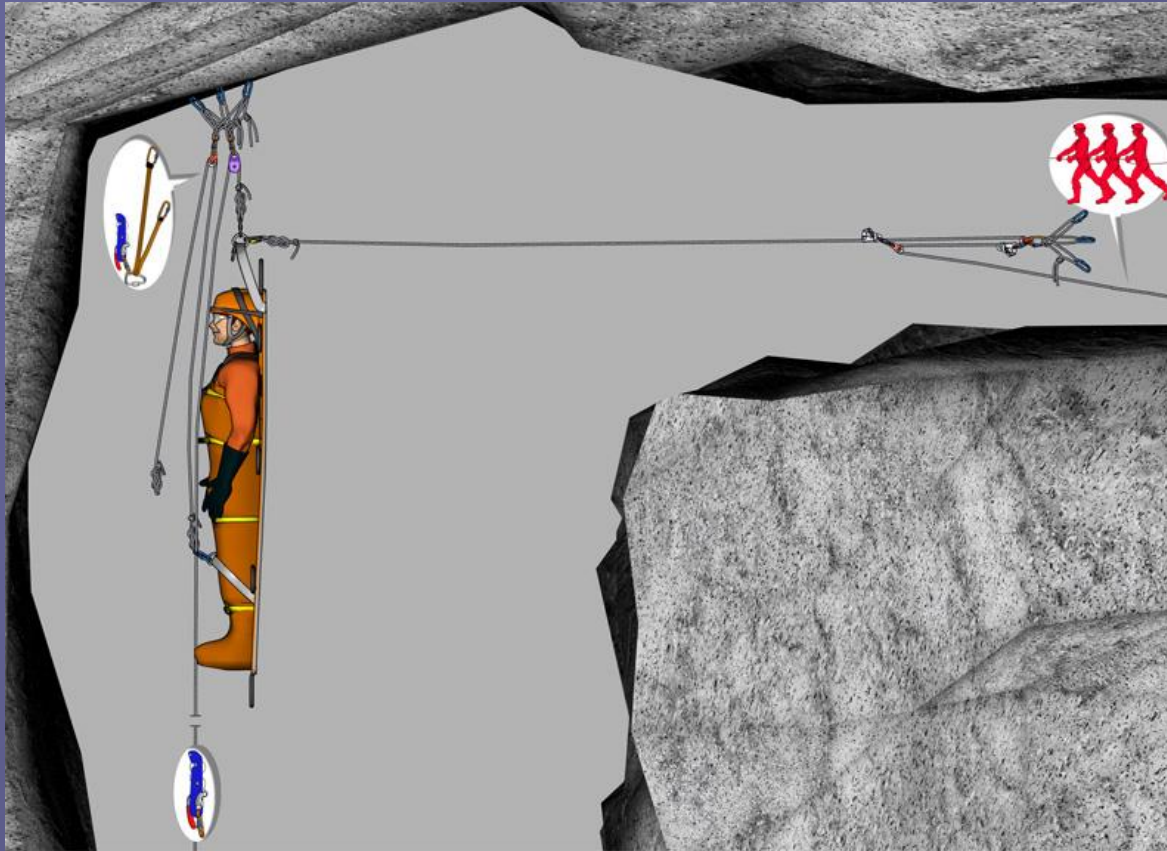




**Une mission de  
Recherche et  
Développement**



Les techniques de sauvetage s'allègent et s'optimisent.



Le **SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS** fait progresser les techniques de sauvetage

# ➤ Systèmes de liaisons (TETRA) en mer autonome



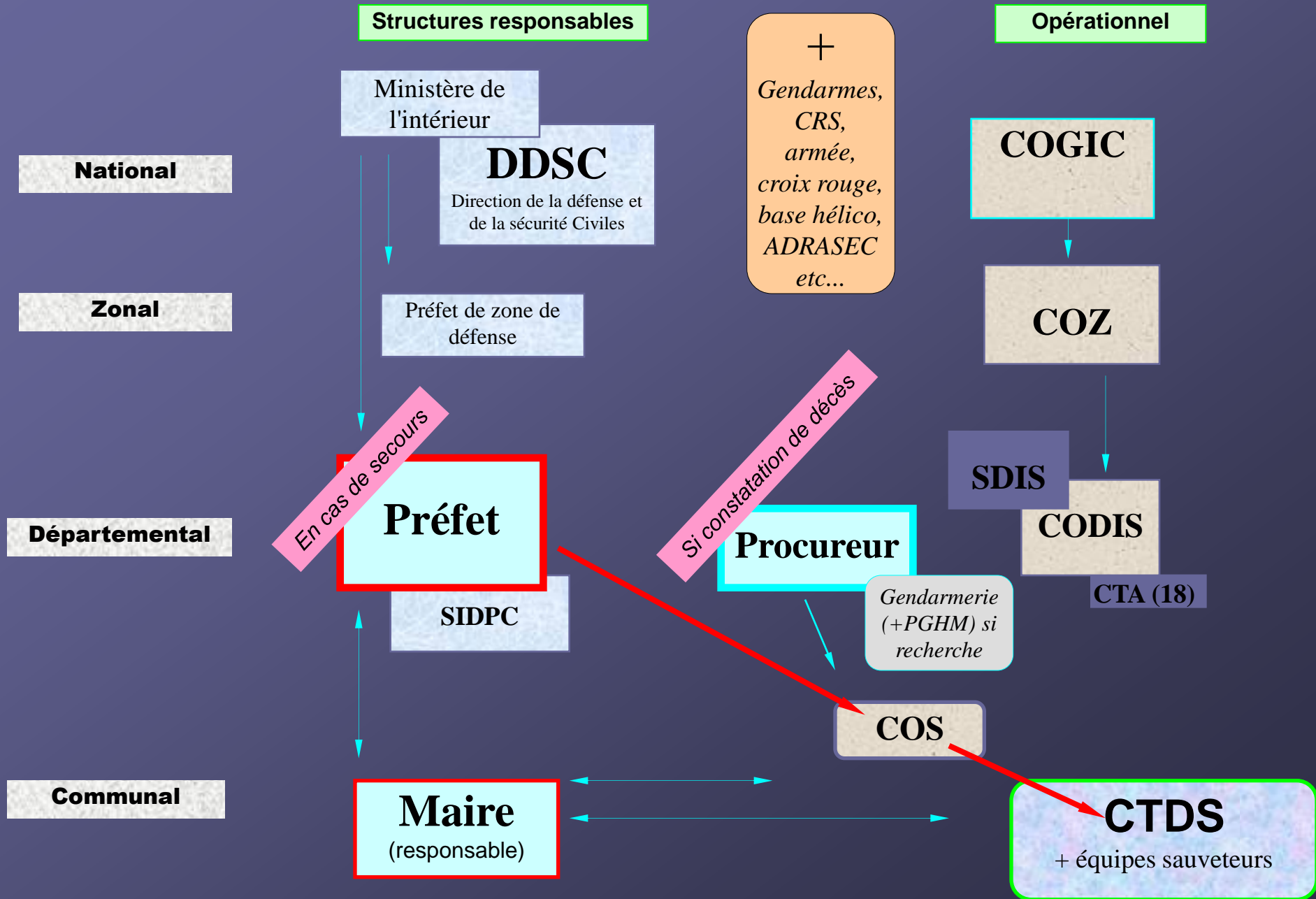
Inn  
m  
Télécommunications



A person in a red jacket and yellow gear is rappelling down a dark, narrow crevice in a rock face. The person is suspended by ropes and is positioned in the center of the frame. The surrounding rock is light-colored and textured. The text is overlaid on the image, with 'Le SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS' in large, bold letters at the top, and the rest of the text in yellow below it.

Le **SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS**  
participe à **sauver des vies** et  
à préserver la libre pratique,  
afin d'améliorer la connaissance  
du patrimoine souterrain naturel  
de notre planète.

# Le SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS et une partie de son environnement



60 départements

avec un **SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS**

50 plans et conventions

(pour certains avant l'existence du SSF en 1973 (Hérault))

# Les stages du **SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS**



Formation des conseillers techniques départementaux



Gestion des sauvetages spéléologiques



Equipers et chefs d'équipe en secours spéléo



Assistance auprès des victimes



Désobstruction



Sauvetages en plongées complexes



Divers : médias, transmissions, étayage...





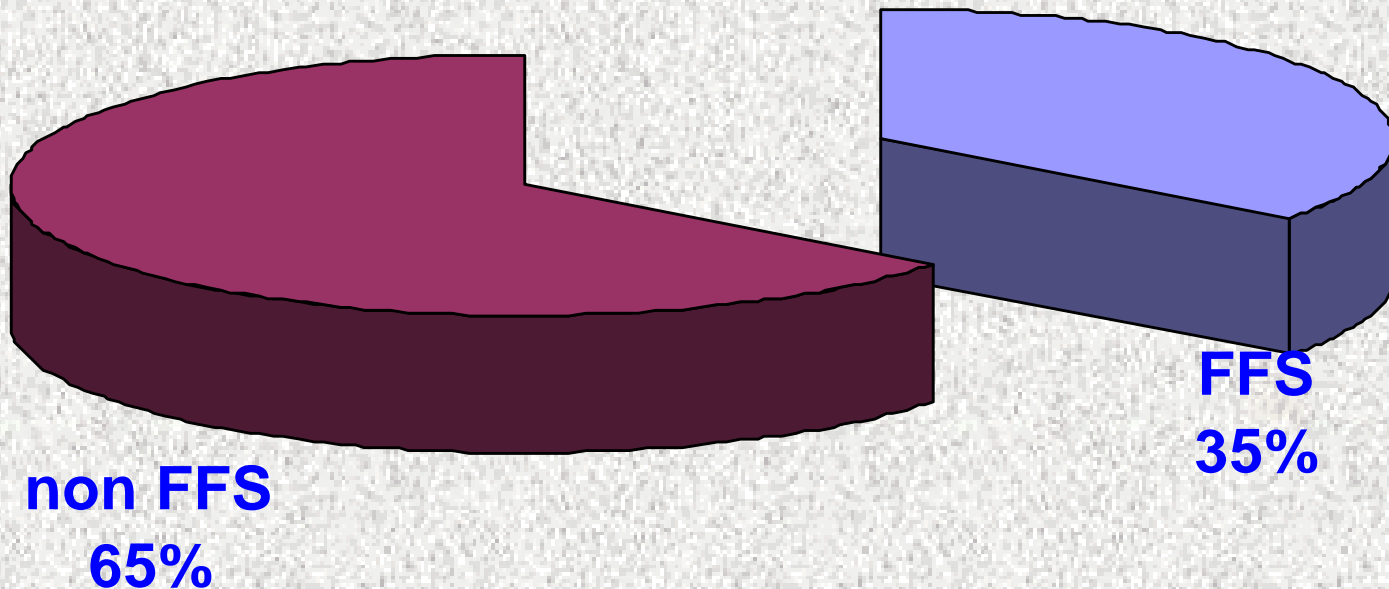
# Les statistiques du SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS

Sauvetages par an : **24** en moyenne sur **10 ans**

**8** pour des spéléos licenciés FFS

**16** pour des tiers (*mission de service public*)

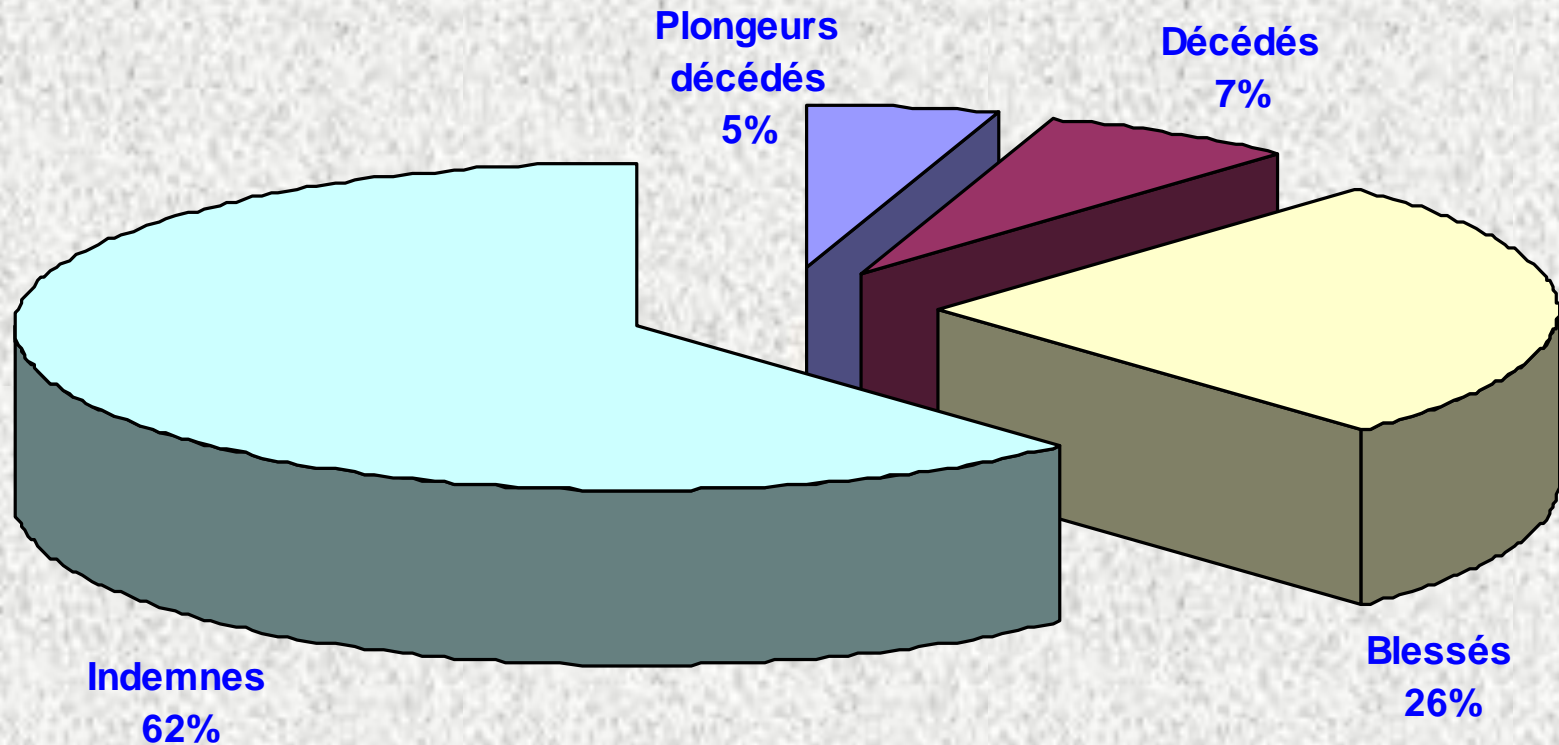
Origine des secours 1994-2003



# Conséquences des accidents spéléologiques

*(moyenne annuelle de 1994 à 2003)*

**Accidentés de toutes origines (1994 - 2003)**





# Conséquences pour les victimes

Conséquences pour les victimes

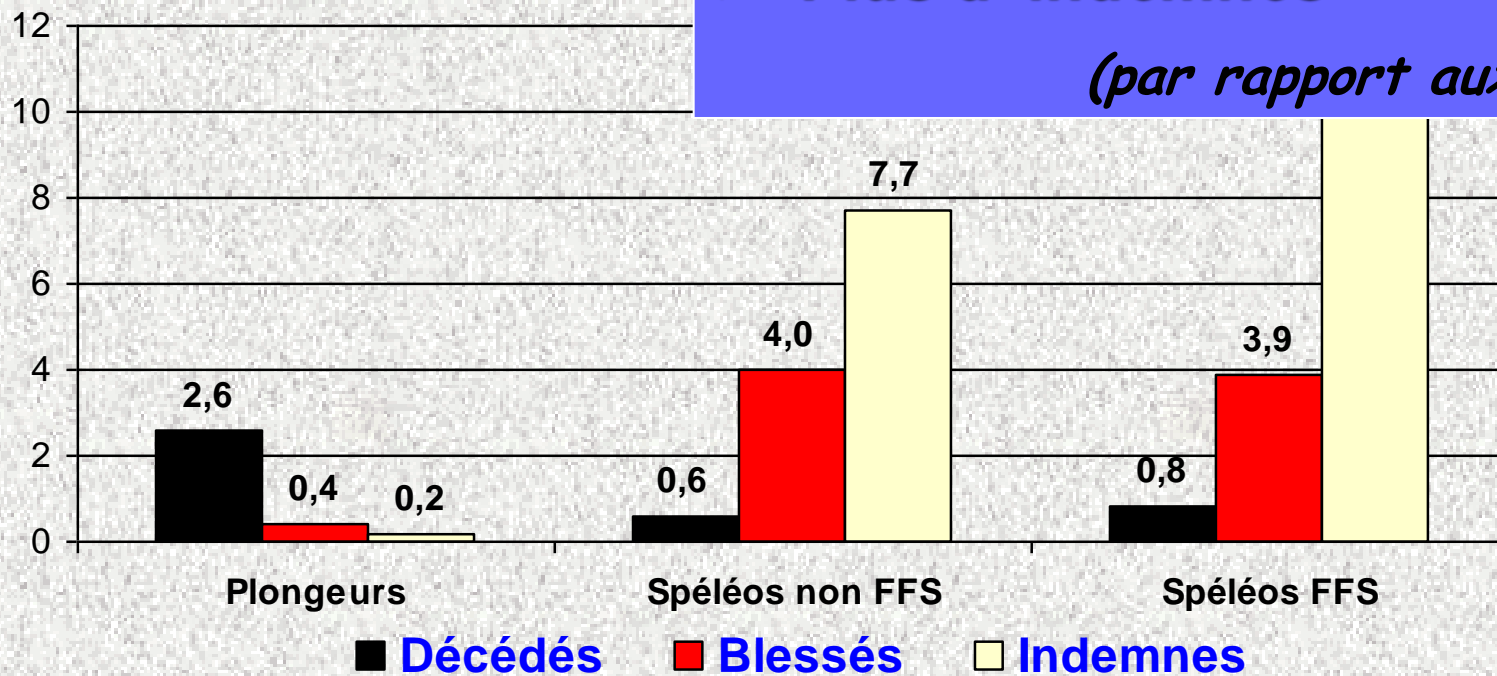
(moyenne par an

entre 1994 et 2003)

Les membres de la FFS appliquent  
les règles de sécurité :

- **Moins de morts**
- **Moins de blessés**
- **Plus d'indemnes**

*(par rapport aux non fédérés)*



# Le matériel opérationnel national du **SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS**

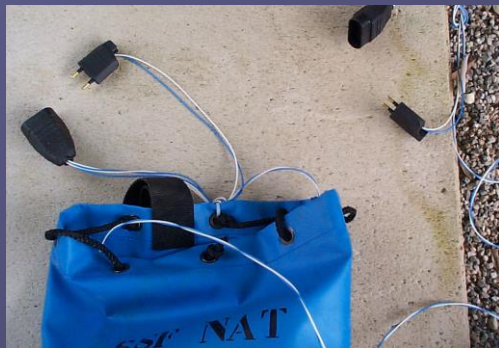




# Les transmissions par téléphone à fil



4 kits de fils  
Un ensemble complet  
(modèle type Jura)



Chargement des batteries  
(compatibilité perforateurs et téléphone)



# Les perforateurs

**SPÉLÉO**  
**SECOURS**  
**FRANÇAIS**





# Du matériel de plongée pour évacuation post-siphon



# POINTS A RESPECTER POUR REUSSIR UNE OPERATION

- **Les acteurs se connaissent et s'apprécient** (exercices, réunions, contacts...)
- **Un cadre législatif clair et admis par tous** (conventions, plan)
- **Une confiance et un respect commun des rôles de chacun**
- **Une phase de concertation** dès la réception de l'alerte entre SDIS, SSF, Préfecture, gendarmerie, même pour une suspicion d'accident
- **Une stratégie élaborée en commun**
- **Un plan déclenché dès le début de l'opération, des réquisitions rapidement effectuées**
- **Le CTDS est le conseiller technique du DOS, il dirige les opérations souterraines en accord avec le COS et sous sa responsabilité.**
- **Le CTDS constitue les équipes à engager sous terre**



*Conception : Jacques GUDEFIN*

*Mise à jour 2004 : Fabien DARNE & Jean-Paul COUTURIER*

*Mise à jour 2005 : Eric ZIPPER*

**Photographies et dessins : SPELEO SECOURS FRANCAIS**

# Rôle du Chef d'équipe



# Rôle du Chef d'Equipe

St Martin en Vercors – Novembre 2006





# EVALUATION DE COMPETENCES



- **Description du Rôle**
- **Capacités et Qualités requises**
- **Le fonctionnement de l'équipe**
- **La gestion de la mission..**
- **Les interventions en cas de problèmes techniques**
- **L'animation de l'équipe.**

# Description du Rôle



- Le chef d'équipe est désigné par le CTDS et reçoit un ordre de mission.
- Il est responsable d'un groupe de personnes unies dans une même tâche commune.
- Il est chargé d'assurer le bon fonctionnement de son équipe pour mener à bien sa mission dans le respect des objectifs fixés par le CTDS.
- Il organise et distribue le travail de son équipe et s'assure du bon déroulement des travaux dans le respect de la sécurité, de l'efficacité et du délai.

# Capacités et Qualités requises



- Autonomie.
- Responsabilités.
- Commandement.
- Autorité.
- Collaboration avec les autres.
- Diplomatie et Sens du contact.
- Ordre ; méthode ; organisation.
- Bonnes connaissances des massifs, cavités et membres du SSF de son département.
- Doit privilégier ses activités d'animation, de coordination et de gestion.



# Le fonctionnement de l'équipe.



- En lien avec ses équipiers il met en place la stratégie d'évacuation.
- Sur son lieu d'affectation il définit les postes de travail de son équipe, en fonction des aptitudes de chaque équipiers et des spécificités techniques à réaliser.
- Il effectue les ajustements, modifications, améliorations et réglages qui s'avèrent nécessaires selon les difficultés rencontrées.
- Il tient le rôle fondamental de transmission des informations, en amont et en aval, et de cohésion générale de l'équipe.

# La gestion de la mission.



- Responsable de son bon déroulement, il prépare la liste de matériel nécessaire à l'évacuation en fonction de sa mission, du stock disponible, des équipes précédentes et futures.
- Il veille à la qualité du matériel personnel et collectif et à son bon conditionnement.
- Il suit l'ordre de mission délivré par le CTDS et doit respecter les horaires et délais d'intervention fixés par celui-ci.
- Il doit se renseigner sur l'avancée des autres équipes.
- Il transmet au PC toute information pouvant contribuer à une amélioration de sa mission et du secours en général.
- Il doit gérer son temps et communiquer régulièrement avec le PC pour l'informer de l'avancement de sa mission.



# Les interventions en cas de problèmes techniques



- Il est la personne ressource en cas de problèmes rencontrés dans la réalisation des tâches générales, dans la préparation de l'évacuation.
- Il résout les difficultés, avec l'aide de ses équipiers.
- Il prévient le PC en cas d'impossibilité d'atteindre les objectifs de sa mission.

# L'animation de l'équipe



- Il joue un rôle éminent dans le maintien d'un bon climat humain tout en respectant les objectifs de sa mission.
- Il détecte les capacités des membres de son équipe.

# En conclusion



- Une équipe a besoin d'un leader et non d'un dictateur.
- Les membres d'une équipe ont besoin d'information sur les objectifs de la mission.
- Tous les équipiers doivent jouer un rôle.
- Chacun a sa part de responsabilité.

Les équipes spécialisées du SSF





# LES EQUIPES SPECIALISEES DU SSF



**Tout spéléo équipier ou chef d'équipe du SSF peut un jour ou l'autre avoir envie de se spécialiser.**

**Tout spéléo équipier ou chef d'équipe du SSF peut être engagé dans un secours aux côtés d'une équipe spécialisée. Pour les aider dans leur mission ou pour leur apporter un soutien matériel.**



- Quelles sont ces équipes :

L'équipe de reconnaissance

L'équipe d'ASV (assistance victime).

L'équipe médicale.

L'équipe de téléphone

L'équipe de désobstruction.

L'équipe plongée.

L'équipe pompage.



## L'équipe de reconnaissance.

**Tout équipier ou chef d'équipe peut être engagé sur cette équipe par le CT, la seule spécialisation nécessaire est d'être un spéléologue autonome, rapide, connaissant bien la cavité.**

**La mission pour cette équipe est de rechercher la ou les personnes signalées en retard ou en difficulté.**



## L'équipe ASV.



**Pour intégrer cette équipe il est nécessaire de connaître un minimum de langage paramédical (voir stage ASV du SSF). Toutefois un équipier chef d'équipe peut être engagé dans cette équipe, il faut qu'il soit autonome, rapide et qu'il connaisse la cavité.**

**La mission de cette équipe est de rentrer en contact avec la victime, la réconforter et de permettre l'attente nécessaire de la victime avant l'évacuation, il est nécessaire de maîtriser la mise en place d'un point chaud efficace.**

## L'équipe médicale.



**Cette équipe est composée d'un médecin, les E ou CE qui composent cette équipe sont là pour assister ou encadrer le médecin si ce dernier n'est pas autonome. L'équipe médicale est en étroite collaboration avec l'équipe ASV . Elle a pour mission la médicalisation de la victime avant l'évacuation.**

## L'équipe téléphone (la communication).



**Cette équipe a pour mission la mise en place des moyens de communication (téléphone filaire, système nicola ...) et le bon fonctionnement de ces derniers.**

**Dans un secours le CT a besoin de savoir, pour le bon fonctionnement des opérations, tout ce qui se passe en temps et en heure sur le terrain.**



## L'équipe de désobstruction.

**Cette équipe a pour mission d'aménager les passages trop étroits afin de faciliter le passage de la civière.**

**Cette équipe est composée de personnel qualifié comme l'artificier, ce dernier doit être détenteur du Certificat de Préposé au Tir.**

**L'E ou CE peut se spécialiser dans la désobstruction voir stage SSF.**





## L'équipe plongée.

**Cette équipe n'est composée que de plongeurs qualifiés et autonomes en spéléo, leur mission est la recherche, l'assistance en siphon ainsi que l'évacuation. La mission peut être aussi le franchissement d'un siphon temporaire (crue) ou non pour une recherche post-siphon.**

**Le rôle d'un E, CE du SSF peut intervenir pour assister ces derniers dans le portage de matériel en plongée fond de trou.**



## L'équipe de pompage.

**Dans ce domaine le SSF n'a pas de personnel vraiment qualifié, le jour d'une opération nous ferons appel à des moyens extérieurs (société ..).**

**Des moyens similaires ont déjà fait leur intervention dans des opérations de secours nécessitant des forages.**



**Le travail et l'intervention des équipes spécialisées ne se fait pas que dans le cadre d'une opération de secours, elles doivent assurer plusieurs missions tout au long de leur existence.**



**Formation et entraînement du personnel qui compose ces équipes, entretien du matériel nécessaire à la mission de l'équipe, renouvellement des stocks de matériel utilisé (matériel médical et paramédical, source d'énergie pour les perfos et les téléphones, explosifs etc.....).**



Le SSF plongée



# SPÉLÉO SECOURS FRANÇAIS



Spéléo  
Plongée







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo SecourS Français



- Créé en 1977 par la Fédération Française de Spéléologie, le Spéléo Secours Français est présent sur tous les secours souterrains.
- Le Spéléo Secours Français (SSF) est une Commission Technique de la Fédération Française de Spéléologie (FFS).







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo SecourS Français



- Le Spéléo Secours Français est conventionné avec le **Ministère de l'Intérieur** depuis 1977. Les missions du Spéléo Secours Français sont : la prévention des accidents, la formation des spéléos aux techniques d'auto secours, la constitution et l'entretien de matériel de secours très spécifique, la formation des équipes de secours et la réalisation des opérations de secours souterrains (anciennes mines, grottes, gouffres, siphons) sur l'ensemble du territoire français et à l'étranger.
- Les **2400 sauveteurs** qui composent le SSF sont avant tout des spéléologues expérimentés, capables de se mouvoir avec aisance dans ce milieu très particulier. Ils sont membres de la FFS, spécialement formés aux techniques de secours souterrains.







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo SecourS Français



- Ils sont **bénévoles civils**, c'est-à-dire qu'ils ont tous un métier à côté, que leur temps de formation et d'entraînement est pris sur leur temps de loisirs et qu'ils quittent leur travail pour porter secours.



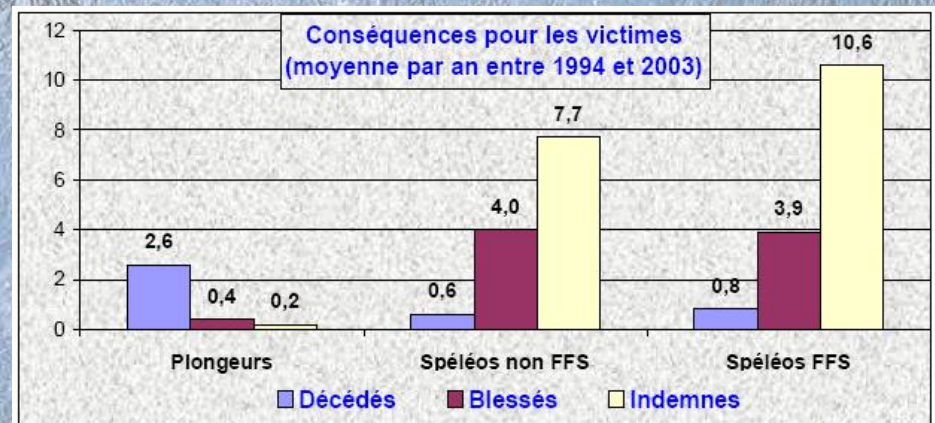
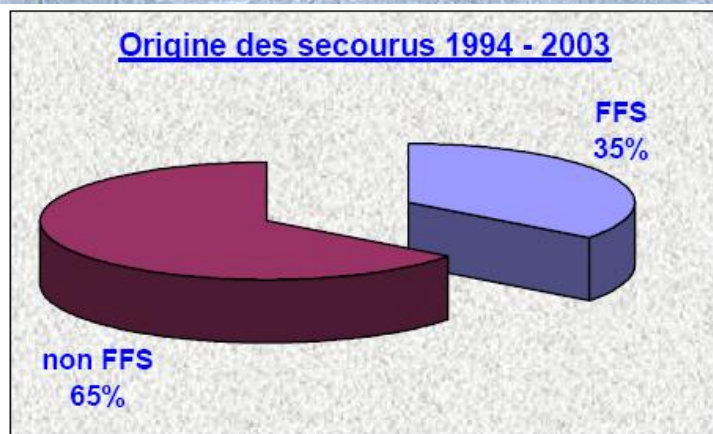




# Fédération Française de Spéléologie Spéléo SecourS Français



- En cas d'accident, le **plan départemental de Secours Spéléo** est déclenché par le Préfet sur avis de son Conseiller Technique du SSF après une phase de concertation entre gendarmes, pompiers et SSF. Le Préfet nomme pour l'opération un Commandant des Opérations de Secours. **La partie souterraine du secours est entièrement confiée au Conseiller Technique Départemental** et à ses équipes. Il dispose de ses propres équipes et de leur matériel spécialisé. Il peut demander des renforts spéléos à d'autres départements et solliciter des moyens logistiques supplémentaires. Il rend compte au Préfet et à la Direction du SSF de l'avancement des opérations.





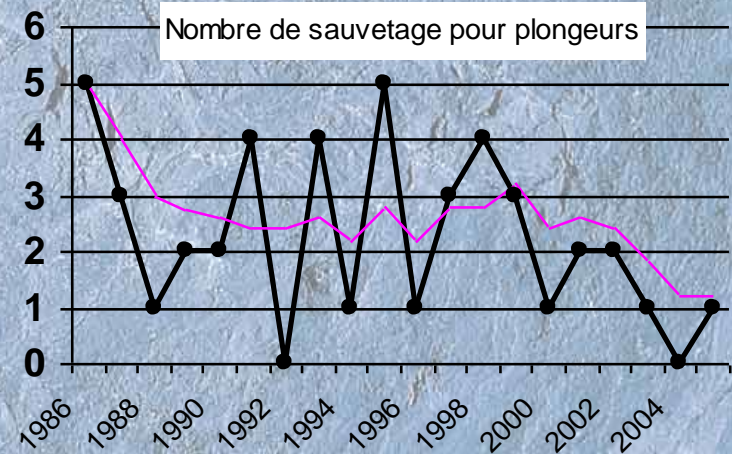


# Fédération Française de Spéléologie Spéléo SecourS Français



## 1 – Présentation du Secours en Spéléo-plongée

- La spéléo-plongée en France
- La plongée et la spéléo au sein de la FFS
- La spéléo-plongée au sein du SSF



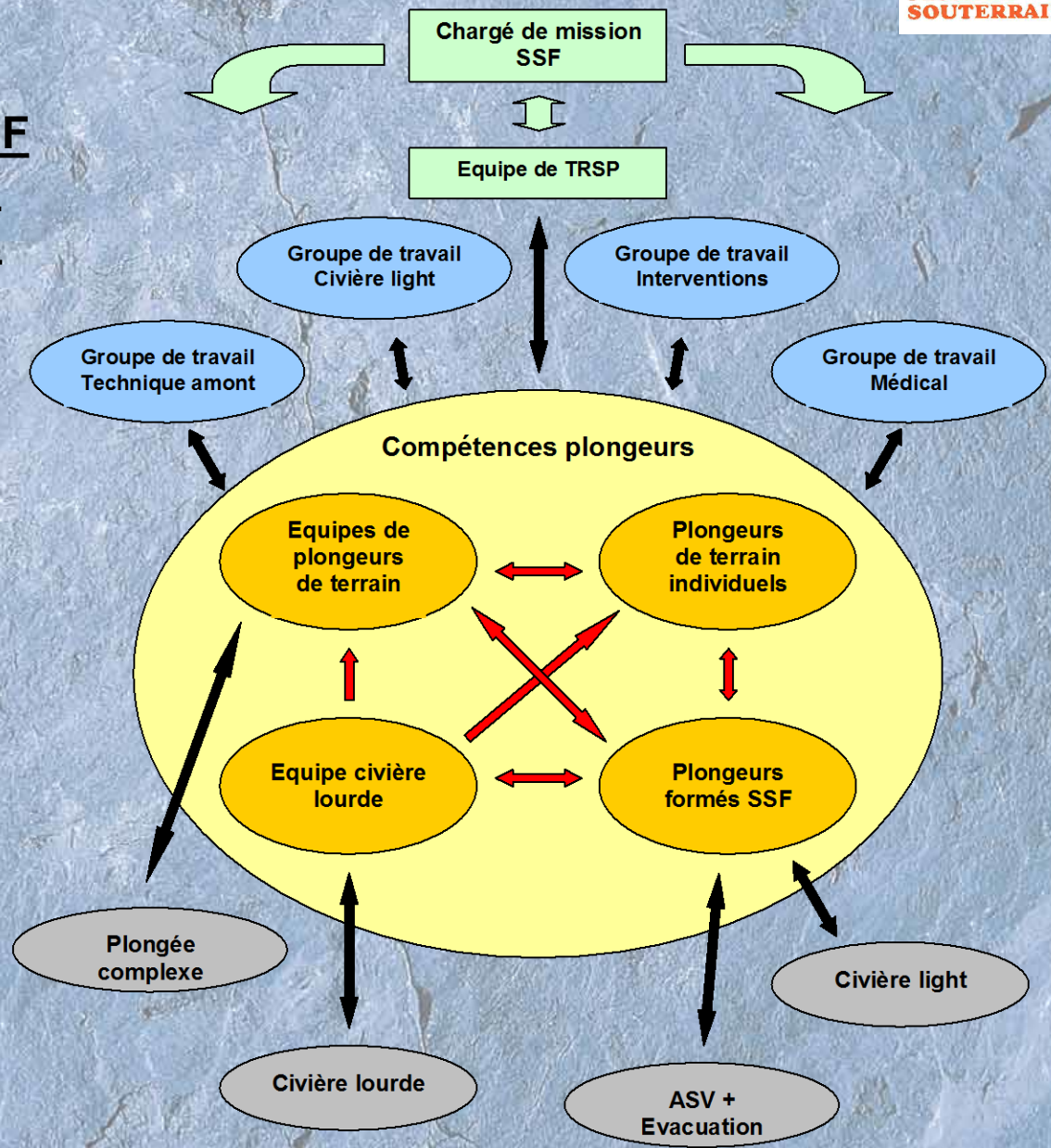




# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



## 2 - Organigramme SSF du groupe de travail SPELEO-PLONGEE







# Fédération Française de Spéléologie

## Spéléo SecourS Français



### 3 - Référentiel plongée

C'est la procédure d'intervention utilisable lors d'un incident ou accident dans une cavité avec obstacle noyé. C'est le document de référence pour le Technicien Référent Spéléo Plongée (TRSP) et le Conseiller Technique Départemental en Spéléologie (CTDS) en charge de l'opération.



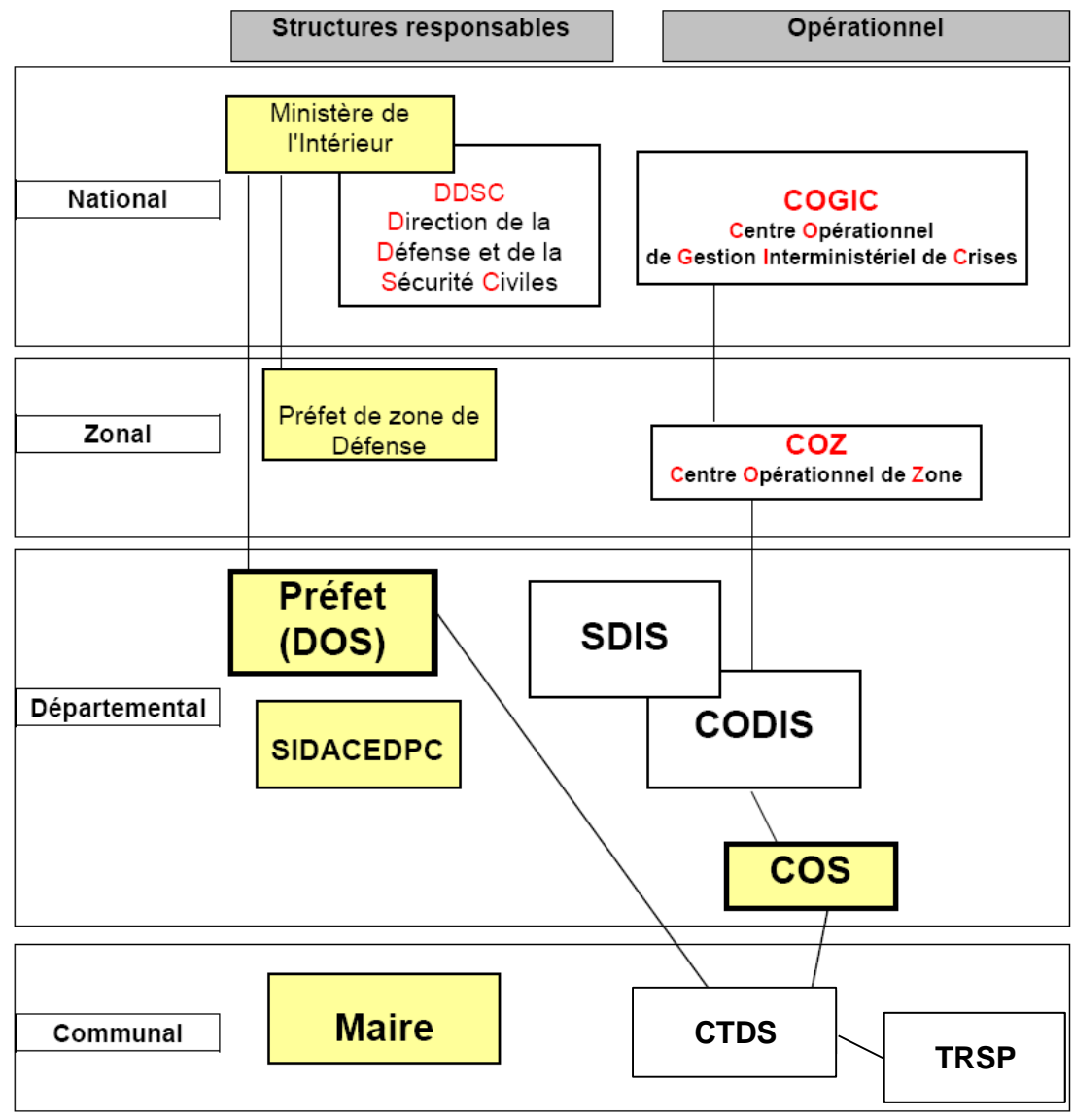




# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



## Organigramme de nos autorités







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo SecourS Français



**1- Le Technicien Référent Spéléo-Plongée (TRSP)**

**2- Le chef d'équipe en spéléo-plongée**

**3- L'équipier**

**4- Définition d'une équipe**

**5- La liste spéléo-plongée du SSF**







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo SecourS Français



## 6- Intervention

### 6.1- Réquisition

### 6.2- Préparation de l'intervention

### 6.4- Intervention

#### 6.4.1- Reconnaissance

#### 6.4.2- Intervention et évacuation

6.4.2.1- La victime est retrouvée décédée

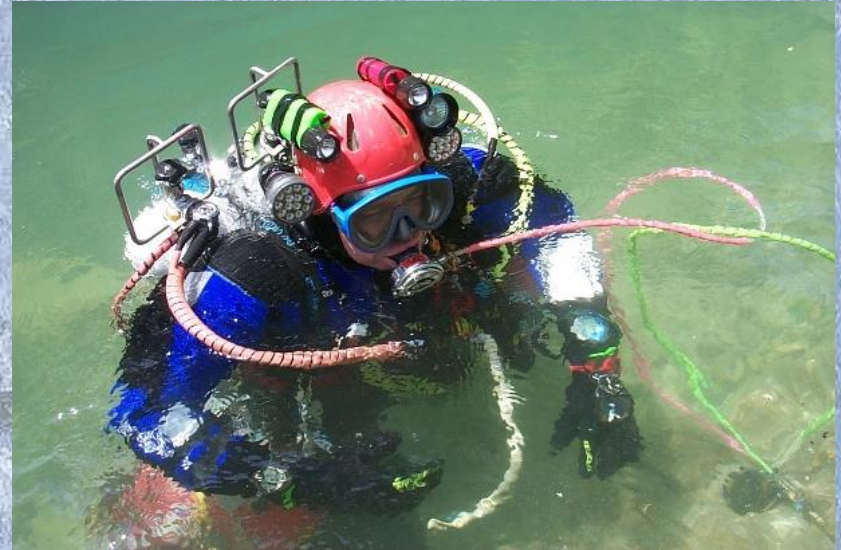
6.4.2.2- La victime est retrouvée vivante

- La victime n'est pas blessée

- La victime est blessée

#### 6.4.3- Fin d'intervention

## 7- Mise en garde



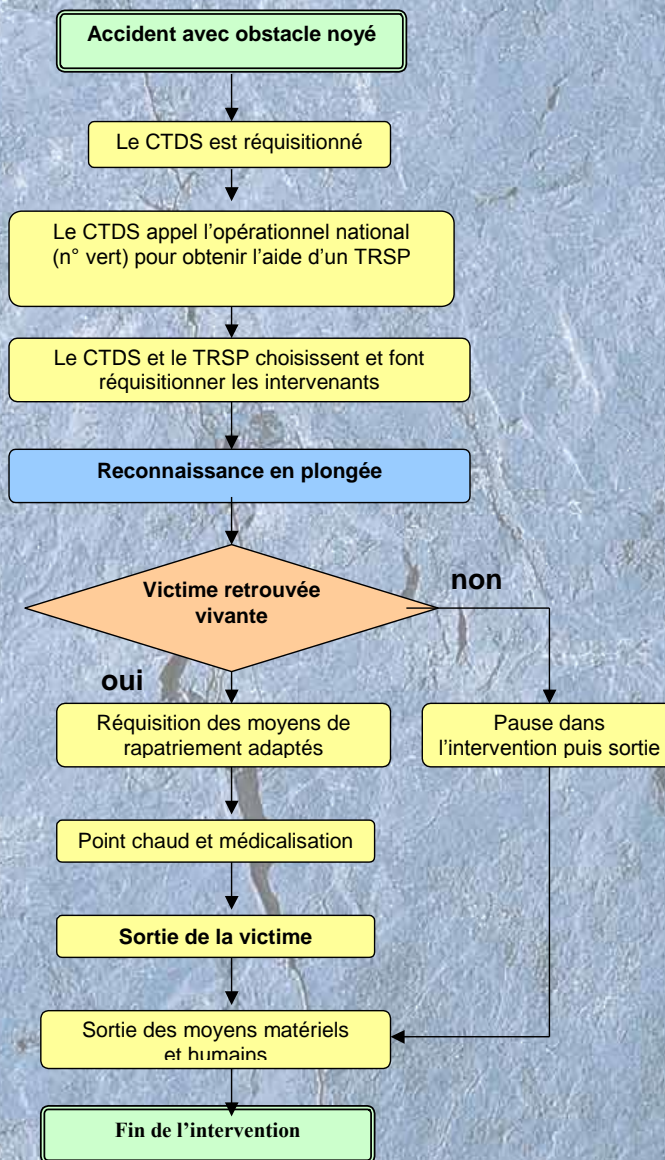




# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



## Résumé de l'organisation d'un secours en spéléo- plongée (simplifié)







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



## 4 - Les moyens d'interventions

### 4.1 - Les compétences plongeurs

- Equipes de plongeurs constituées (souvent plongées complexes ou grosses expo)
- Plongeurs de terrain individuels







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo SecourS Français



- Plongeurs avec compétences SSF  
(stages : E/CE – ASV – civière light, etc.)



- Equipe civière Médicalisé





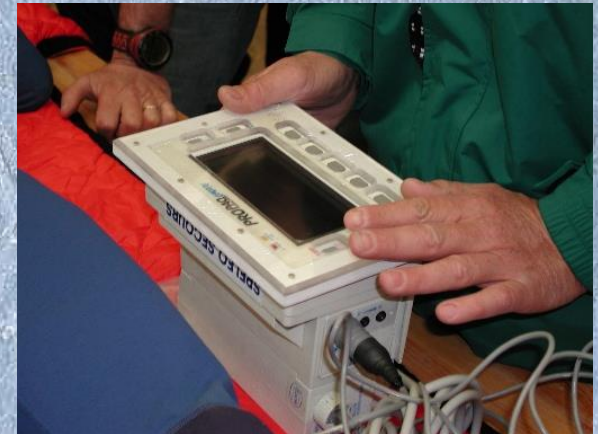


# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



## 4.2 - La civière Médicalisé

- Equipe spécialisée constituée depuis de nombreuses années







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



- Orientation sur des interventions très médicalisées
- Collaboration avec les groupes de travaux nationaux







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo SecourS Français



## 4.3 - La civière light

Concept complètement différent basé sur une utilisation simple, polyvalente et axée sur l'évacuation spéléologique classique.







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



- Les organes principaux sont standards :
  - Civière Petzl (non modifiée)
  - Vêtement étanche identique à la civière lourde
  - Sous-vêtement MTDE
  - Wings
  - Détendeurs Cyclon 5000 (pour la version fond de trou)







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



• Les organes spécifiques :

- Bouteilles double sortie
- Fixations (anneaux et supports)
- Masque facial avec distributions, etc.







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo SecourS Français



## 4.4 - L'ASV plongée

- Mise en place d'une ASV adaptée aux passages de siphons (conditionnée dans des caissons étanches)







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



## 4.5 - La gestion de surface

- Mise en place d'une méthode de gestion de surface s'appuyant sur la gestion SSF classique
- Mise en place d'une équipe de TRSP (4 actuellement) faisant le lien entre le CTDS et les plongeurs







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



## 4.6 - Les moyens d'interventions extérieurs

- Le SSF a les compétences pour préparer une intervention. Mais dans des cas de gros secours, le SSF peut s'appuyer sur des compétences extérieures. Le SSF a un tissu de relations et partenaires qui lui permet de répondre à tous les problèmes pouvant survenir (préparation de grandes quantités de mélanges, stock de gaz, gonflage, etc.)







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



## 4.7 - Nos partenaires

- Petzl
- MTDE
- A.S.V
- Un partenaire pour la plongée (actuellement en finalisation)







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



## 5 – Nos actions ces 2 dernières années

- Rassemblement BSA, avril 2005 et mars 2006, organisé par le SSF et la région Rhône-Alpes







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



- Fin de la première mouture du référentiel plongée
- Mise au point de nouveaux outils: la civière light et ASV plongée
- Mise en place de la fiche plongeur, (à ce jour : 75 réponses)







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



- WE de travail civière light – ASV – évacuation – communication et premier stage Module 1 et 2







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



- **Stage plongée en Pologne et première mise en situation pour la Norvege et l'Espagne**



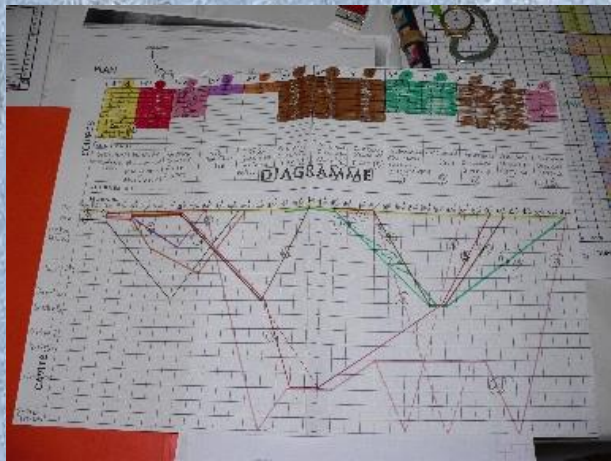




# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



- Exercice secours à Rochas (Ardèche), les 7/8 janvier 2006
- Exercice en fin de stage Module 2
- Exercice à Sassenage (Isère), le 18 novembre 2006







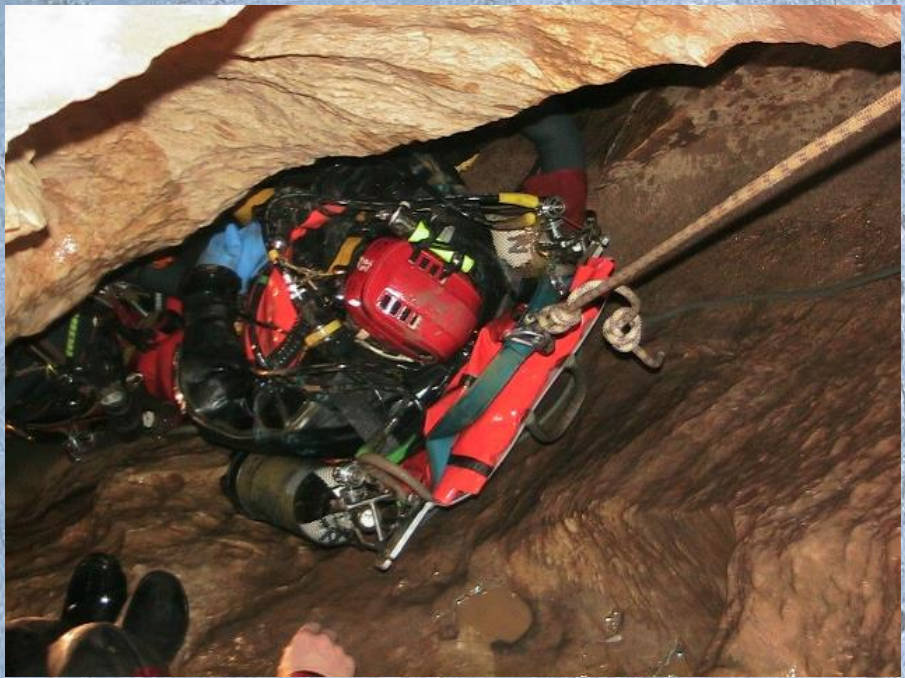
# Fédération Française de Spéléologie Spéléo SecourS Français







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



- Multiple exercices et travaux de R&D pour la civière Médicalisé







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



- Réunion à Méjeanne organisé par le SSF







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



## 6- Les stages

- Suivant le type d'intervention, il n'est pas nécessaire que nos compétences en plongée aient besoin de stages (plongée de pointe ou de reconnaissance, portage de charge, aide aux paliers, etc.)







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



- **L'utilisation de moyens liés au secours demande un minimum de connaissances et d'entraînement :**
  - **Module 1 : la civière light et l'évacuation post siphon**
  - **Module 2 : la civière light, l'ASV plongée et la communication**
  - **Module 3 : en cours de définition**
  - **Stage de formation de gestion pour les TRSP**
- **Tous ces stages peuvent être complétés par les stages SSF classiques : E/CE, ASV, désob., etc.**







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



## 7- La communication

Dans un souci d'information et de valorisation, nous avons réalisé des images :

- Photos sous l'eau et en extérieur (lors de toutes nos manifestations)
- Film lors de l'exercice de Rochas (projet de film sous l'eau)
- Reportage de France 3 : couverture de l'exercice de Rochas (2 x 3 min et 6 min)
- Articles dans Octopus France et international (revue de plongée Tek spécialisée)







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



## 8 - L'orientation

**Nous sommes au début d'une restructuration au niveau des moyens mais surtout en terme d'organisation, de procédures et de stages.**

- **Moyens matériels : civière Médicalisé - civière light  
- sacs étanches - ASV - évacuation - recherche avec son lot**
- **Organisation : référentiel plongée - référentiel de stages – procédures civière Médicalisé et light - mise en place de stages (modules 1-2-3 et TRSP)**







# Fédération Française de Spéléologie Spéléo SecourS Français



## 9 - Conclusion

**Le secours en spéléo-plongée a pris beaucoup de retard par rapport au secours classique.**

**Nous avons une équipe au niveau national qui se dynamise de plus en plus. Notre objectif est de donner au SSF les moyens d'intervenir sur tous les cas de plongée.**



**Merci à tous ceux qui croient en notre projet et aux acteurs de l'ombre.**

Photos : C. Baudu, C. Dodelin, E. Establis C. Enndewell, R. Hutler, M. Ribera, F. Vasseur





# Fédération Française de Spéléologie Spéléo Secours Français



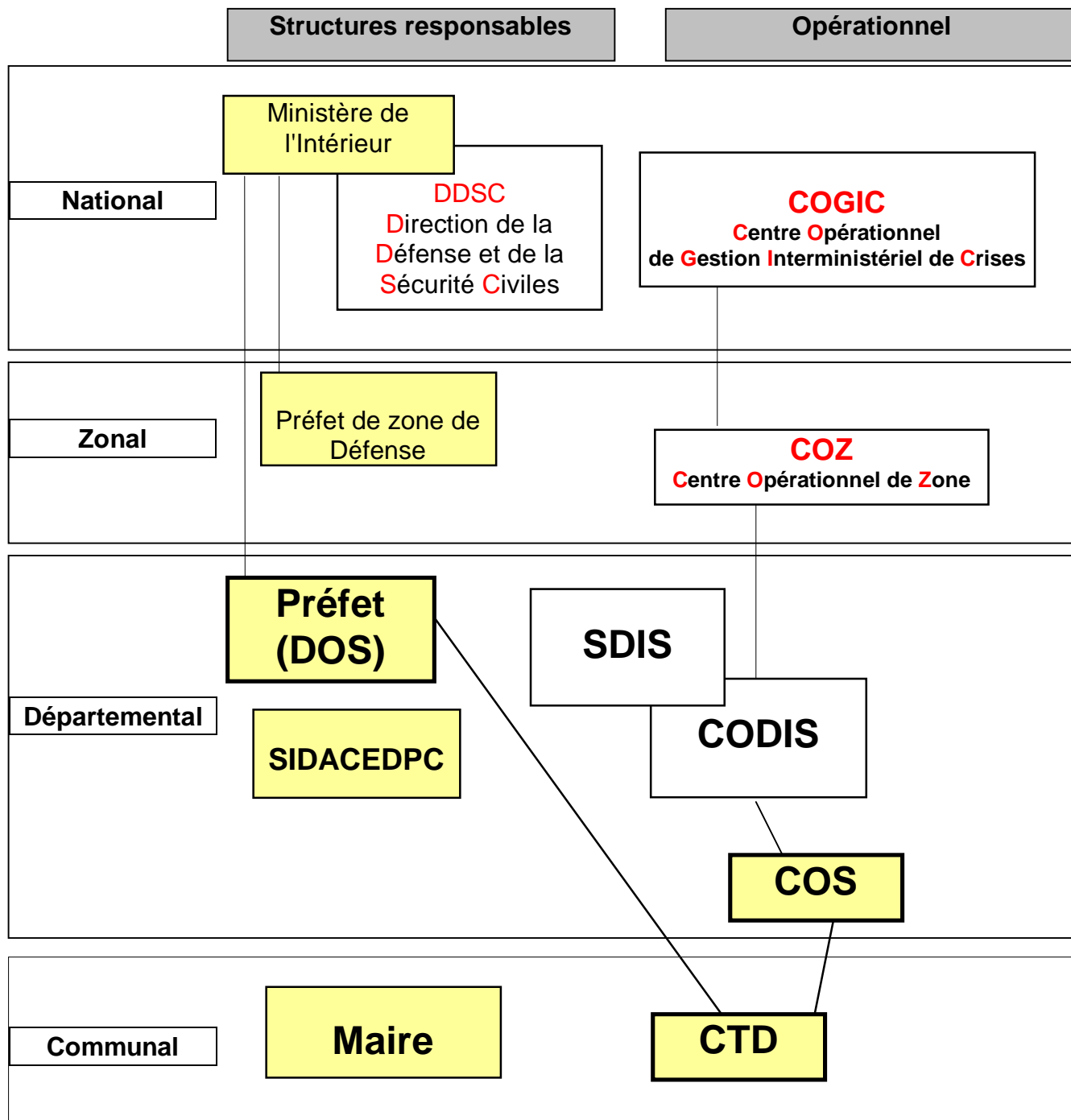
A suivre...





## Organigramme des autorités

## Organigramme de nos autorités



Sachez aussi reconnaître un gradé, en fonction du nombre de barrettes :

- Capitaine      III
- Commandant    IIII
- Lieutenant-Colonel ou Colonel    IIIII

Moyens :

Equipes SSF  
 Pompiers, Gendarmes, CRS,  
 armée, croix rouge, base hélico,  
 ADRASEC, etc.